

# But CLUB

LUCIEN TEISSEIRE, HÉROS DE PARIS-  
COTE D'AZUR, A



ÉCHOUÉ AU PORT



DES PHOTOS SENSATIONNELLES  
SUR LE MATCH DE BASKET  
**FRANCE-ITALIE**  
ET TOUTES LES RENCONTRES DE  
**LA COUPE**

**25 francs**

16 pages - N° 285

Lundi

19 Mars 1951

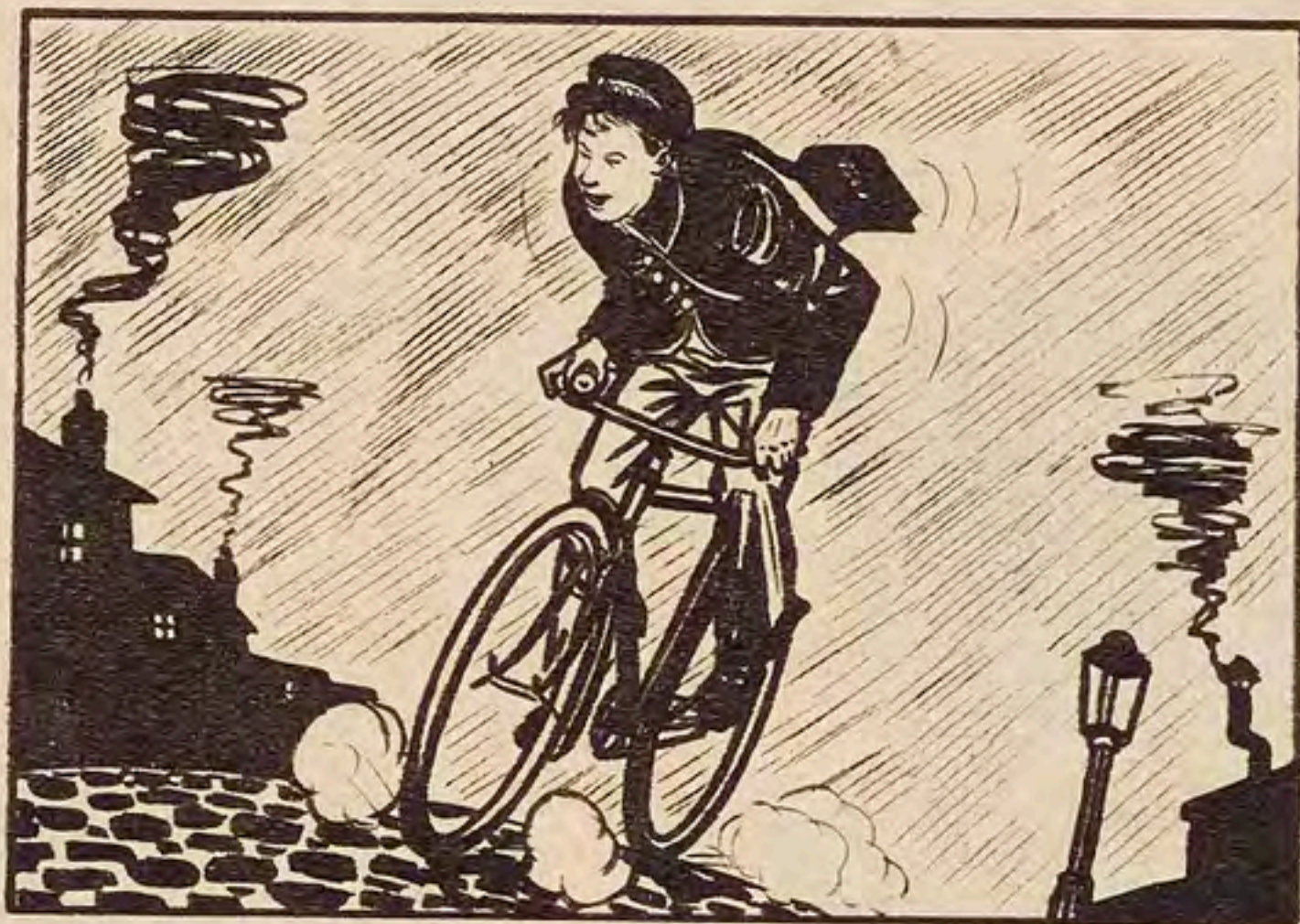
Afrique du Nord,  
avion .. .. fr. 30  
Espagne, pes. 5 »



# UNE CARRIÈRE PARMI TANT D'AUTRES

G. MEUNIER, L'EX-TÉLÉGRAPHISTE

Texte de R. de LATOUR ; dessins de A. DICKSON



**1** En cette journée de mai 1925 — le 9, pour être aussi précis que le registre de l'état civil de la ville de Vierzon — un brave facteur était félicité par ses confrères. « Alors, Meunier, t'es content ? — Tu parles ! Un gars... » Il l'appela Georges, son gars, le père Meunier, et il fut très fier par la suite de le voir grandir rapidement... et de constater ses progrès en calcul. « On en fera quelqu'un... » Après son certificat d'études, Georges fut dirigé sur l'Ecole Nationale Professionnelle de Vierzon. Mais déjà il avait le vélo dans le sang. C'est un microbe qu'on attrape, comme ça, sans y prendre garde. Et pour devenir un coureur cycliste — car il s'était juré d'être, lui aussi, un géant de la route — Georges Meunier prit rang de télégraphiste à la poste de Vierzon. S'il avait habité la Côte d'Azur, nul doute qu'il ne fût devenu chasseur d'un palace, comme le Cannois René Vietto.



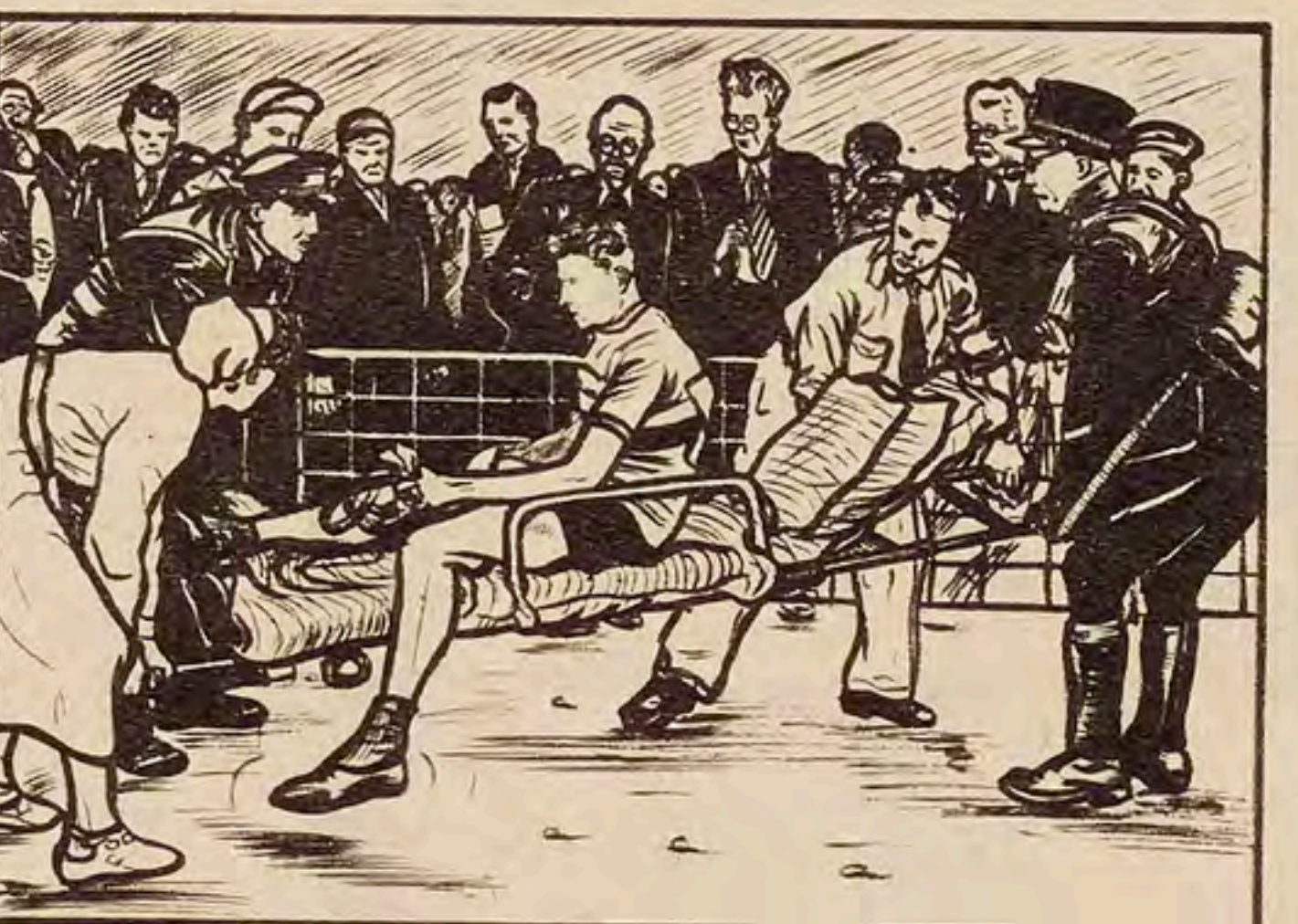
**2** Sa première course, Georges Meunier la dispute en 1945. Elle est réservée à de non-licenciés. Il finit second. Il est licencié en 1946 et enlève derechef le maillot rose des débutants institué par son club, le V.C. Vierzon, qu'il n'a jamais quitté. En 1947, il est champion de l'Orléanais de poursuite et gagne neuf courses. C'est un monsieur. Il a goûté les joies de son futur métier. Il en connaît bientôt les déboires. Il se casse la clavicule au vélodrome de Bourges en 1948, guérit vite et reprend le fil de ses exploits. Indépendant en 1949, il se lance dans le cyclo-cross, en gagne quatre à la file et le championnat de France de la spécialité. Sur la route, sa saison est fertile en succès : une dizaine. Dans son entourage, on le prétend mûr pour le « grand bain ». Il s'y risque sans hésitation et est au départ de la « Poly ».



**3** Il courait alors pour les cycles « Arlignie »... mais il avait « tapé dans l'œil » — Francis dit — du cadet des Pélissier. « Viens avec moi, petit. » C'est ainsi que Georges Meunier prit le maillot « La Perle », déchaînant par sa décision une réaction de la firme Arlignie. « Nous vous ferons un procès. » Francis rassura Meunier. « Tu courras le Grand Prix des Nations, il ne se passera rien. Allez, entraîne-toi, ne pense plus à tout ça... » Mais, comment ne plus penser « à tout ça » lorsqu'on voit arriver, au départ même de la course, un grave monsieur, qui se dit huissier, et qui instrumente avec toute la sévérité propre à sa fonction. Georges Meunier prit mal la chose. Atteint au moral, il fit piètre figure sur l'itinéraire, terminant 26<sup>e</sup> et dernier des « Nations ». Et seul — sans doute — Francis Pélissier ne perdit pas confiance en son jeune coureur.



**4** Revenu à Vierzon, à l'automne, Georges épousa une charmante postière : Josette. Francis lui avait donné de bons conseils : « Reposes-toi, et puisque tu aimes pêcher, prends du poisson... et des forces. » 1950 : 5 victoires en cyclo-cross, 2<sup>e</sup> du championnat de France, 4<sup>e</sup> du championnat du Monde, et, sur la route, 8<sup>e</sup> de Paris-Boubaix, 22<sup>e</sup> de Paris-Montceau, 12<sup>e</sup> de la Poly, vainqueur à Bayeux, 7<sup>e</sup> du championnat de France, etc... Et le Tour de France... C'est la grande révélation au public d'un talent tout neuf, solide, bien trempé. Georges est doté d'une santé de fer, il roule, il grimpe, mais il descend mal les cols et perd un temps précieux là où d'autres tombent du ciel à toute allure... Il n'en termine pas moins 9<sup>e</sup> du classement général, après avoir été 2<sup>e</sup> des étapes Perpignan-Nîmes et Nice-Gap, et 3<sup>e</sup> de la cinquième étape. Georges Meunier est lancé, très bien lancé.



**5** A Vierzon, et dans toute la région, on fête l'ex-télégraphiste. La Fédération s'intéresse à lui. Elle le sélectionne pour le championnat du Monde sur route, et Georges n'est pas peu fier de porter le maillot tricolore frappé du coq gaulois, au départ de Moorslede. Hélas ! une déchirure musculaire le stoppe net après quelques kilomètres. On le cherche dans le peloton. On ne l'y voit pas. On ne le retrouve que plus tard, au poste de secours, derrière les tribunes, où il a été transporté, grimaçant de douleur et pleurant à chaudes larmes. On a bien de la peine à le reconforter. Son chagrin est tenace. « Que pensera-t-on de moi ? » Rien de mal, puisque c'est un accident musculaire et que d'autres athlètes avant, d'autres après lui connaîtront eux aussi de telles mésaventures. Il rentre chez lui, se repose, et devient papa : un fils. La dynastie des Meunier est assurée.



**6** Le cyclo-cross lui a réussi, et Georges Meunier y reste fidèle. Il gagne à Gracay, pour sa rentrée, le 7 janvier 1951. Il est à nouveau champion de l'Orléanais. C'est la troisième fois. Il est 3<sup>e</sup> au championnat de France, et 4<sup>e</sup> au championnat du Monde. Sa déception de Moorslede est oubliée... Francis Pélissier lui prédit « une saison à tout casser », et c'est le Tour d'Afrique du Nord, dans lequel il garde longtemps la tête du classement général avant d'être terrassé par des malheurs mécaniques et l'isolement. Peu importe : la preuve est faite, la forme est là, et dans les prochaines courses de l'année, Georges cherchera à en tirer profit. Les bédouins l'ont applaudi comme l'avaient applaudi les spectateurs qui se pressaient l'an dernier sur les routes de France, comme l'applaudiront encore ceux qui se presseront au long de l'itinéraire du Tour 1951. On peut lui faire crédit.

LA SEMAINE PROCHAINE : UNE AUTRE CARRIÈRE PARMI TANT D'AUTRES



Paris-Nevers (231 km.)

1. Lucien Teisseire, les 231 km 7 h. 10'; 6. Geus; 7. L. Lauk; 7 h. 11' 35"; 12. Maelbranke; Depoorter; 18. Pawlisziak; 19.



La première échappée sérieuse eut lieu dès Fontainebleau. De gauche à droite : Mallejac, Lauredi, Geminiani, et Delahaye.

Nevers-St-Etienne (230 km.)

1. Bobet, 6 h. 43' 32"; 2. Gemi Mallejac, 6 h. 44'; 8. Linthi CLASSEMENT GENERAL : Teisseire, 14 h.; 6. Geminiani,



Louis Bobet, mal en point lors de la première étape, a retrouvé tous ses moyens dans Nevers-St-Etienne. A. Monlins, il mène.

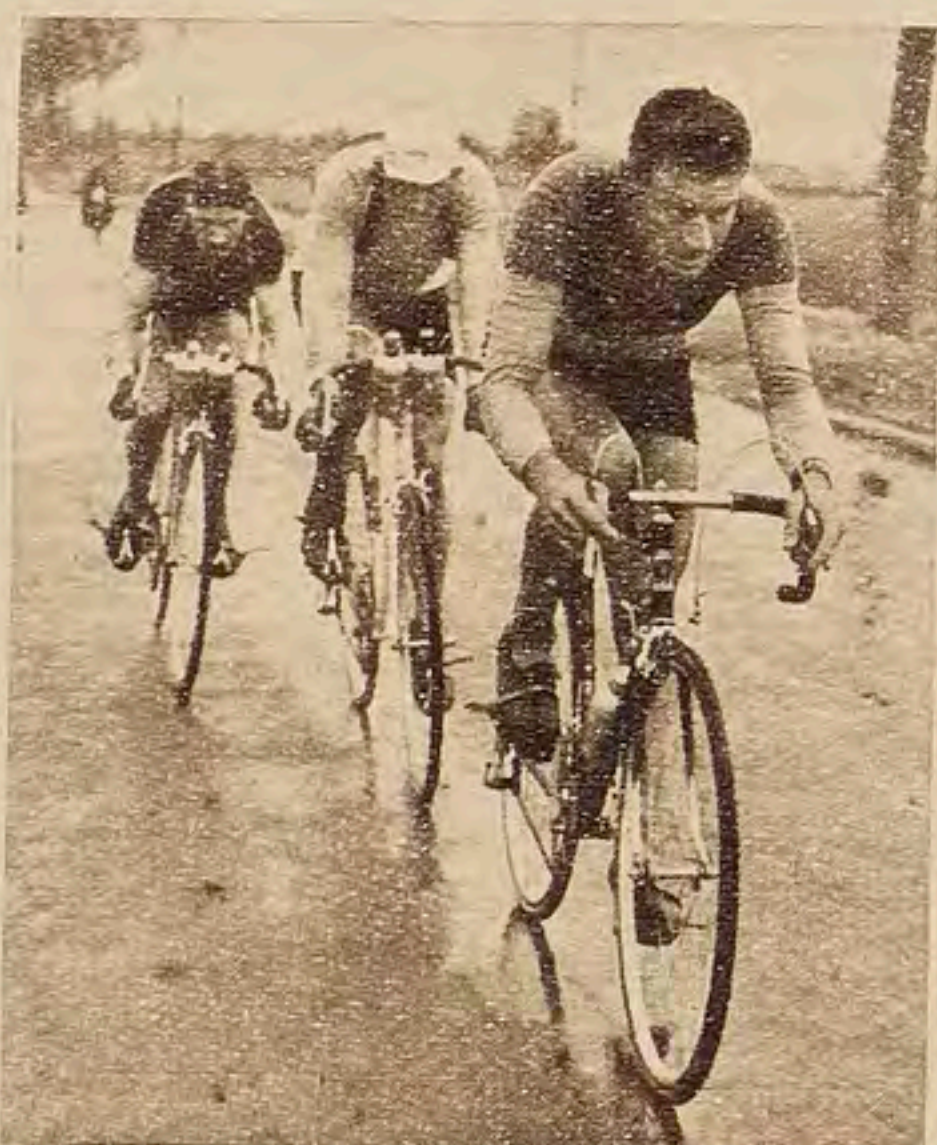




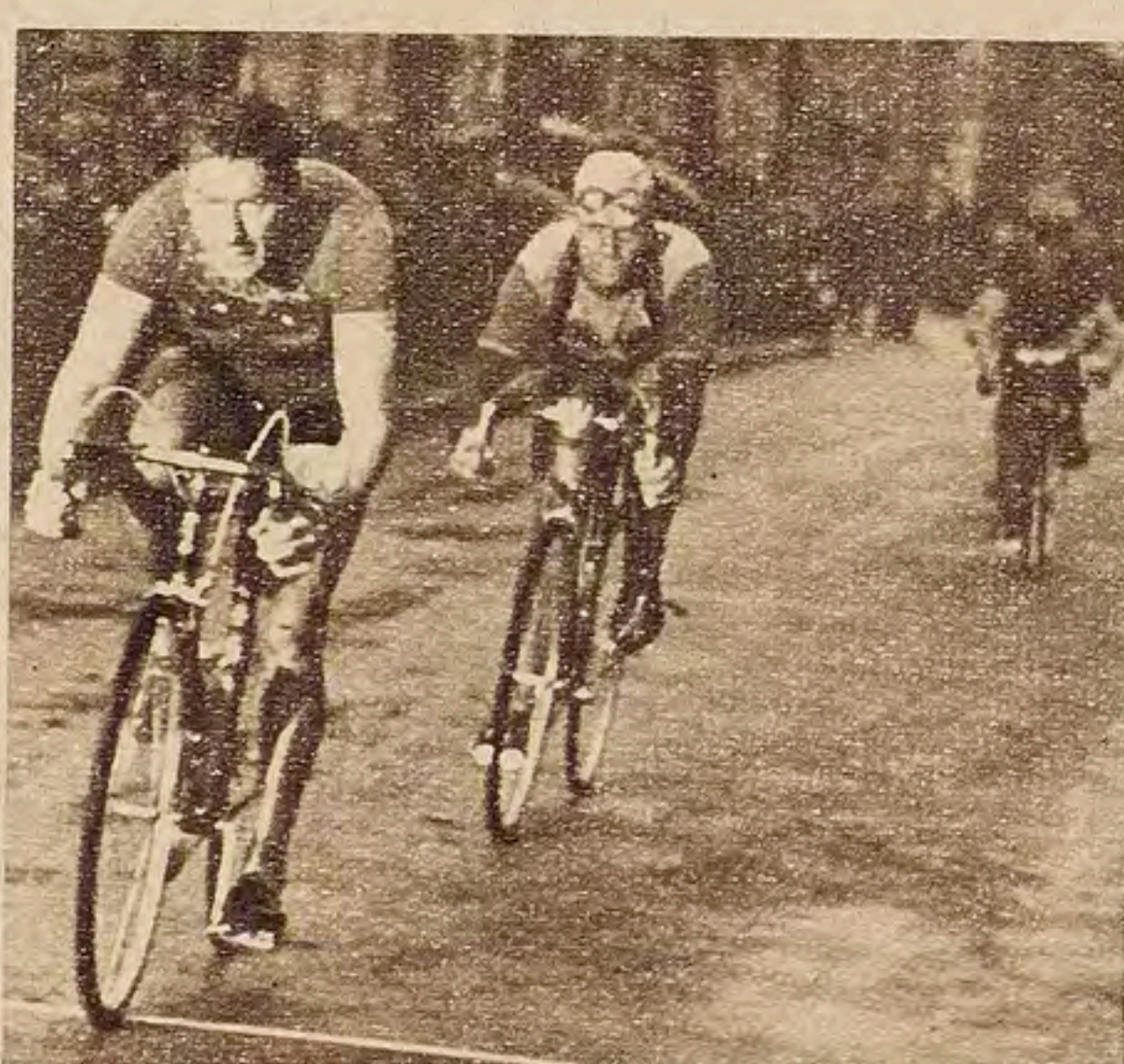
10 mètres en 7 h. 9' 10"; 2. Caffi à deux longueurs; 3. Decock, à 10 mètres; 4. Rémy, à 15 mètres; 5. Sercu, tous même temps; 8. Bartali, 7 h. 11' 14"; 9. Duhuisson; 10. Lévêque, tous même temps; 11. Frantz Sterckx, 13. Declercq; 14. Lambertini, tous même temps; 15. Maelfait, 7 h. 13' 3"; 16. Goussot, 7 h. 13' 48"; 17. Muller; 20. Queugnet; 21. Creton; 22. Jomaux, tous même temps; 23. Mallejac, 7 h. 14' 48"; 24. Robic, etc.



Mallejac fut rejoint le dernier.

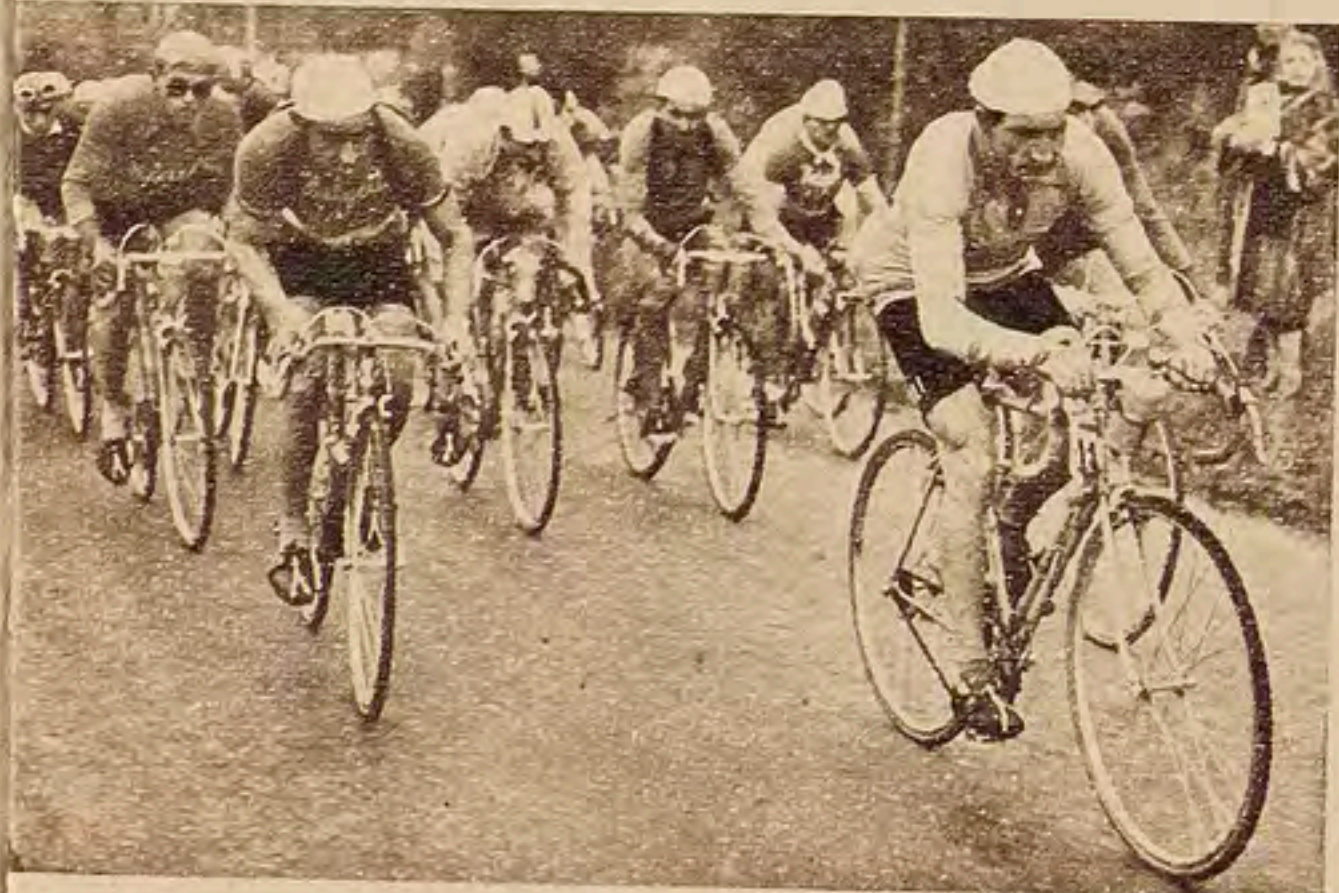


Après Cosne, Teisseire, Keteleer et Decock restèrent un moment seuls.

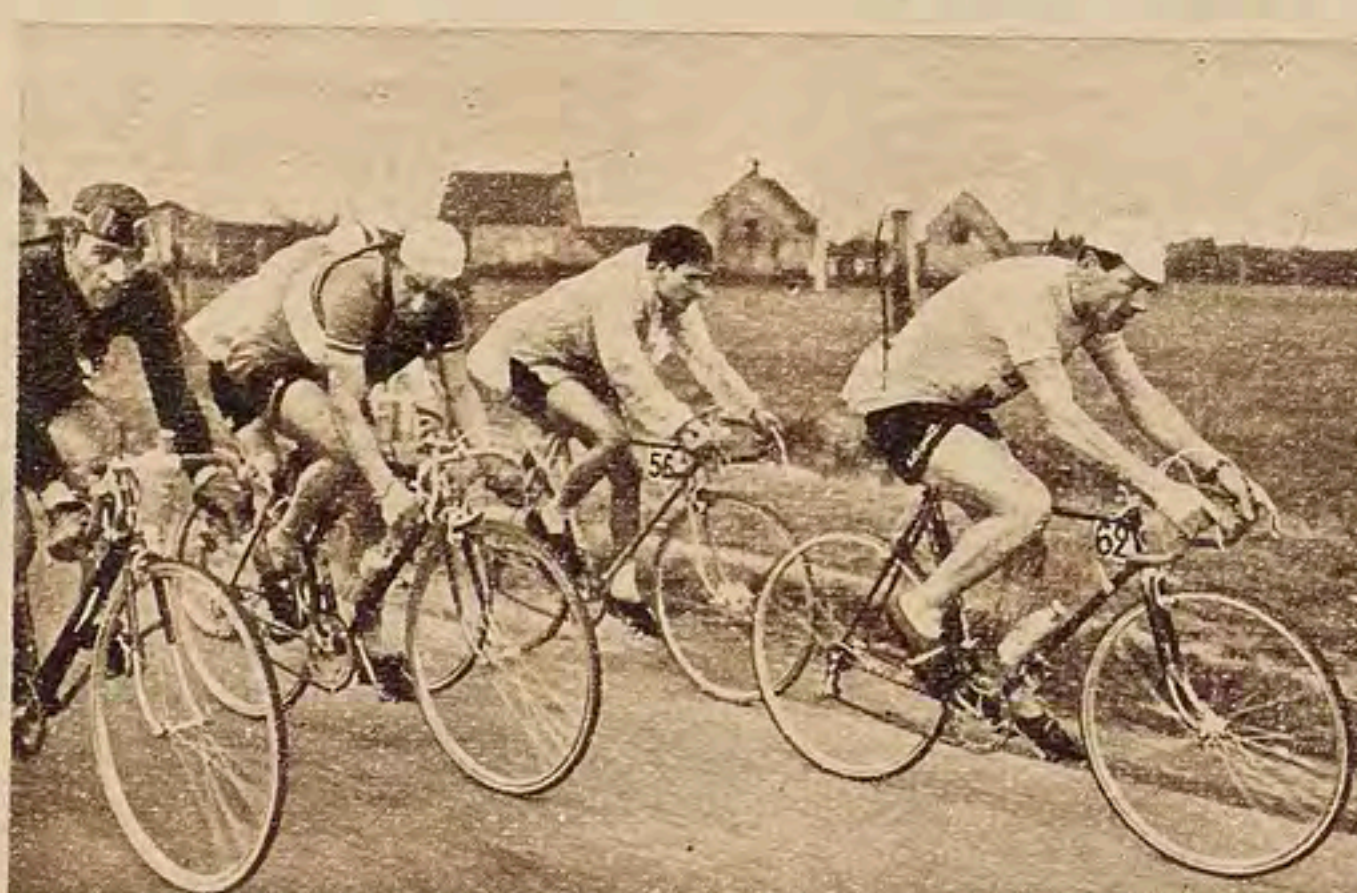


La dernière tentative fut la bonne. A Nevers, Teisseire gagna devant Caffi, Decock, Rémy.

niani, à une demi-roue; 3. Decock; 4. Deledda; 5. Lambrecht, tous même temps; 6. Piot, 6 h. 43' 55"; 7. Ihac, 6 h. 44' 15"; 9. Lévêque, 6 h. 44' 34"; 10. Breuer, 6 h. 46' 30"; 11. Blomme, 6 h. 49' 35"; 12. Bartali, 6 h. 50' 1. Decock, 13 h. 52' 42"; 2. Lévêque, 13 h. 55' 48"; 3. Mallejac, 13 h. 57' 48"; 4. Rémy, 13 h. 59' 10"; 5. 14 h. 10"; 7. Piot, 14 h. 1' 5"; 8. Bartali, 14 h. 1' 14"; 9. Bobet, 14 h. 2' 21"; 10. Lambrecht, 14 h. 2' 59".



Bartali est l'homme le plus surveillé de la course. Selon son habitude, il ne fait aucun effort inutile.



Lucien Teisseire, porteur du maillot jaune, est suivi attentivement par son directeur sportif, R. Vietta.



Sur les mauvais pavés, à l'entrée de Saint-Etienne, Geminiani a accéléré l'allure. Mais il ne décamponnera pas le Belge Decock qui s'accroche.



Après sa victoire à St-Etienne, Bobet est félicité par Cuissard.

# ROGER DECOCK le trouble-fête inconnu de Paris- Côte-d'Azur, un blondinet de 23 ans

De l'un de nos envoyés spéciaux : Gaston BÉNAC

NICE. — Au terminus de cette randonnée cycliste vers le sud, randonnée un peu prématurée, il faut le dire, je cherche en vain l'élément qui puisse lier un à un les multiples épisodes de cette pièce en six tableaux.

Je ne le trouverais pas, si ne se présentait naturellement à mon esprit la tactique de renoncement de Bartali qui, après avoir réussi à se prouver à lui-même, et cela par deux fois, qu'il restait encore un routier de valeur, s'endormit et réussit à endormir Louison Bobet. Ce dernier, lui aussi, réussit à administrer la preuve qu'il reste le grand espoir du cyclisme français dans les compétitions internationales. Mais je retiens beaucoup plus ses magnifiques coups de boutoir en attaque que ses deux sprints victorieux de Saint-Etienne et d'Aix-en-Provence, sprints conquis pourtant avec une autorité magistrale. Mais où Bobet échoua samedi, complètement d'ailleurs, c'est lorsque, jouant le rôle de capitaine d'équipe, il voulut faire adopter la tactique trouvée par Paul Le Drogo, consistant à attaquer le leader Decock en côte, et cela au bénéfice de son camarade d'écurie Barbotin.

## La bombe de l'Esterel

Or, la fugue de Teisseire, le manque de combativité du peloton détruisirent la bombe Stella avant qu'elle n'ait pu être amorcée. Les camarades de Barbotin devaient attaquer dans l'Esterel. Or, à ce moment-là, Teisseire avait déjà 16 minutes d'avance et avait revêtu le maillot jaune, qu'il ne devait perdre que deux heures plus tard, dans la montée de la Turbie.

Cette fin de course, dans laquelle trois hommes dispersés dans les cols : Teisseire, Piot, Mallejac, pouvaient espérer ravir la première place du classement au petit Belge Roger Decock, avait quelque chose d'irréel. On savait, on devinait plutôt, que tous quatre se tenaient à quelques secondes après le retour tardif, mais endiable, du groupe Decock-Bartali-Bobet-Barbotin, et les fausses nouvelles couraient d'une voiture à l'autre.

## Decock : 12 secondes !

Vous connaissez le « coup fourré » de l'arrivée : Teisseire revêtu prématurément du maillot jaune, félicité par le Préfet, M. Hutin, le Maire, M. Médecin, décrivant sa course à la radio (pas en direct, malheureusement), puis l'arrivée du gros peloton remettant tout en cause... On additionnait les temps, les journalistes belges embrassaient Decock. C'est le petit Flandrien qui l'emportait avec douze secondes d'avance...

Il faut bien reconnaître qu'aucune des étapes ne manqua d'intérêt, quoique par deux fois la course se soit jouée en marge du leader du classement général.

Bon nombre de vedettes étaient venues là pour prendre un sérieux canter à la veille de Milan-San Remo

et mettre au point leur préparation. D'autres cherchaient, soit à confirmer des qualités à peine épanouies, comme François Mahé, Mallejac, Buchonnet, Lintilhac, Nédellec, soit à montrer que leur retour en forme pouvait les placer de nouveau au premier rang. C'était le cas d'Emile Idée, de Coste, de Kléber Piot, de Geminiani et de quelques autres.

## Le coup de maître du petit Belge

Incontestablement, la grande révélation de Paris-Nice fut la venue de ce petit blondinet belge, à la tête d'oiseau tombé du nid, mais bien éveillé qu'est Roger Decock. Cet enfant de Courtrai qui, il y a un an, était encore indépendant et qui ne disputa l'an dernier que de petites courses de professionnels en Belgique, pour sa première venue en France, a réussi un coup de maître. Et cela, sans aide aucune, puisque ses coéquipiers le lâchèrent à la deuxième journée de course. Ce petit bonhomme, qui rappelle par plus d'un point Romain Maës, est parfait rouleur, monte très bien les cols.

— Voilà un bien bel élément pour la prochaine équipe du Tour de France, me disait samedi soir Sylvère Maës, le vainqueur de 1939.

## Et les autres...

Lucien Teisseire, l'homme de la première étape et de la dernière, souvent malchanceux dans le Forez et les Cévennes, a retrouvé et la forme et le moral. Il peut, il doit fournir une grande saison. Louison Bobet, lui aussi, a déployé ses ailes pour montrer qu'il serait encore notre meilleur représentant cette année. Barbotin gagnera de grandes épreuves en 1951.

Allons ! Paris-Nice ressuscité est une épreuve qui n'était pas assez rodée cette année et qui arrivait trop tôt, presque en « casse-pattes », mais qui mérite d'être conservée au calendrier de la saison prochaine.

## PARIS-COTE D'AZUR

Classement général 1<sup>er</sup> DECOCK



Tubes Reynolds 531 - Séries Nervex Boy, d'Alessandro collés au Cauchero Dérailleur Huret - Selle Pearl - Ray, Robergel - Spécial. Prior - Freins Lam Chaîne Brampton - Guidon A. V. A. Jantes Mavic - Pompe Zéfal Solibloc Cale-pieds Christophe - Courr. Lapize.

## CYCLES ANDRÉ BERTIN

6, rue Roger-Salengro  
SAINT-LAURENT-BLANGY (P.-de-C.)  
Magasin de ventes-expositions :  
AU SERVICE DES COURSES  
11, rue Labie, PARIS (17<sup>e</sup>)

## PARIS-COTE D'AZUR

CLASSEMENT GÉNÉRAL FINAL

1<sup>er</sup> DECOCK SUR CYCLE BERTIN  
2<sup>e</sup> étape BOBOTIN 3<sup>e</sup> étape BARBOTIN  
1<sup>re</sup> étape BOBOTIN SUR CYCLE STELLA  
confirment les victoires du



Au verso, la suite du reportage photographique de Henri Letondal



# LUCIEN TEISSEIRE A ÉCHOUÉ D'UN RIEN : 100 MÈTRES...

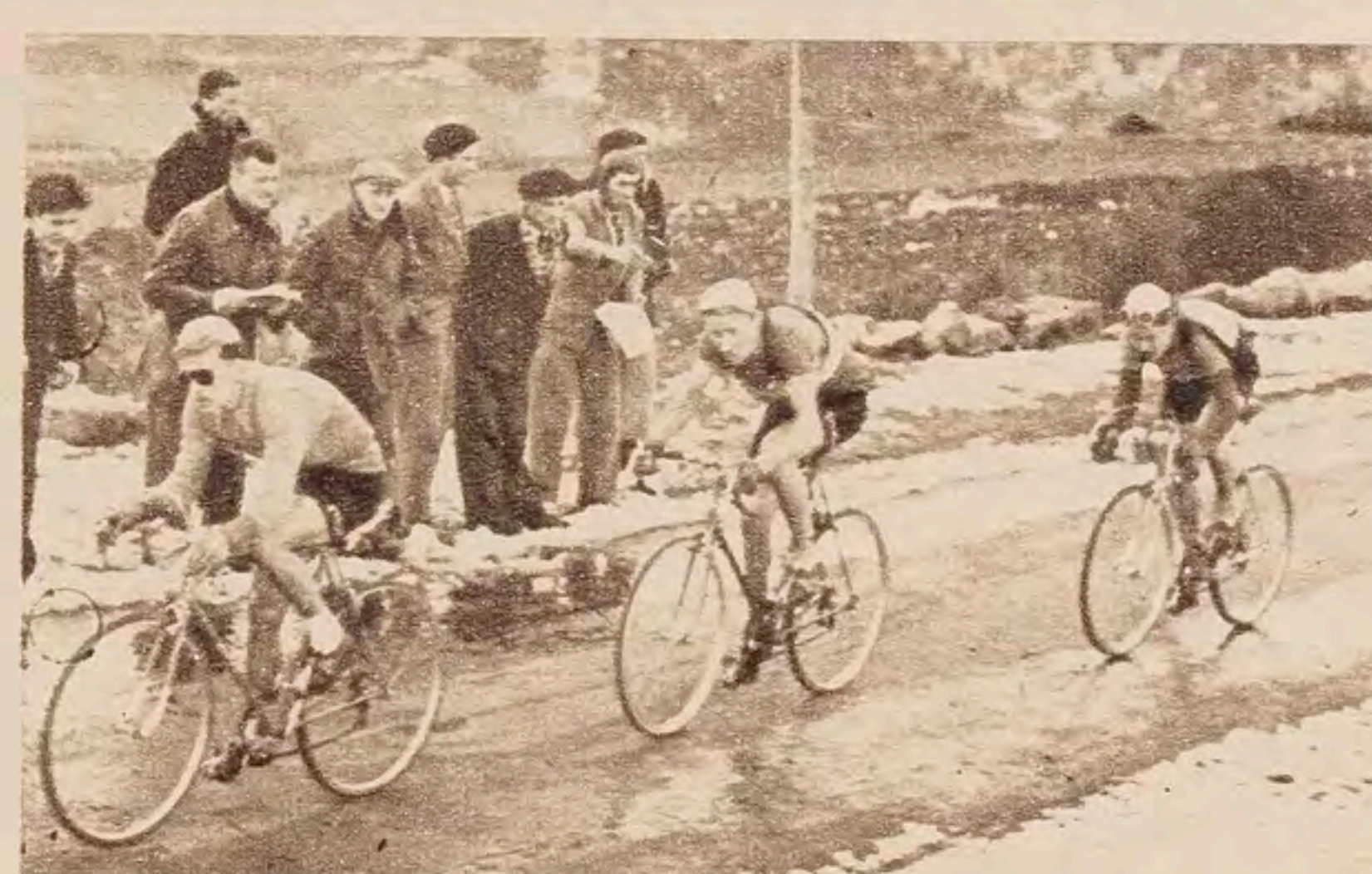


Notre photographe a pris ce cliché original du peloton des « Paris-Nice », à Beaulieu. Tout est calme.

Dans les côtes qui se hérissent sous leurs roues, les coureurs du peloton sont lancés à la poursuite des fuyatifs. Le Belge Decock, porteur du maillot jaune, paie de sa personne et règle la cadence. La course au soleil ne s'attendait pas à rencontrer la neige.

## St-Etienne-Privas (220 km.)

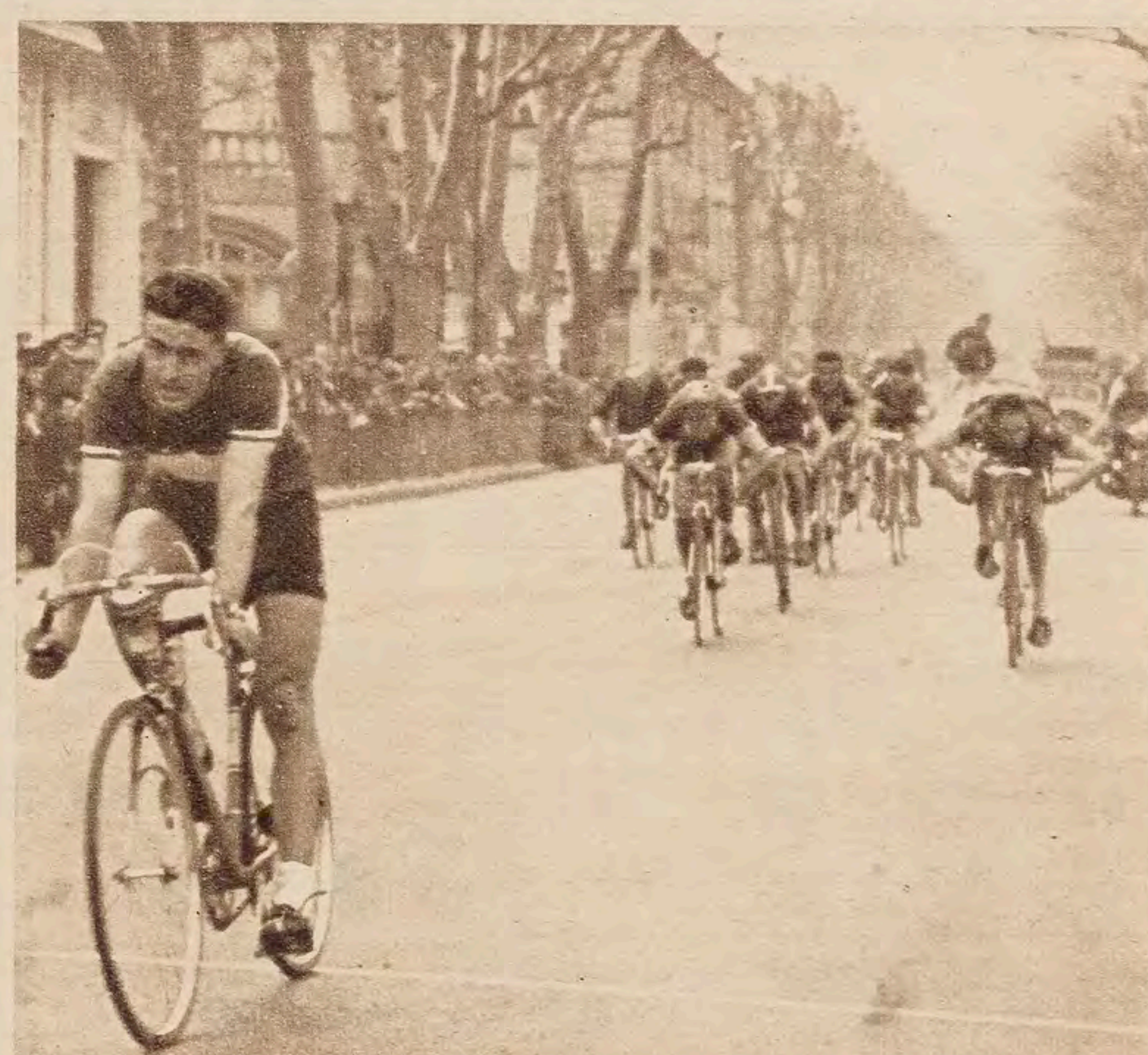
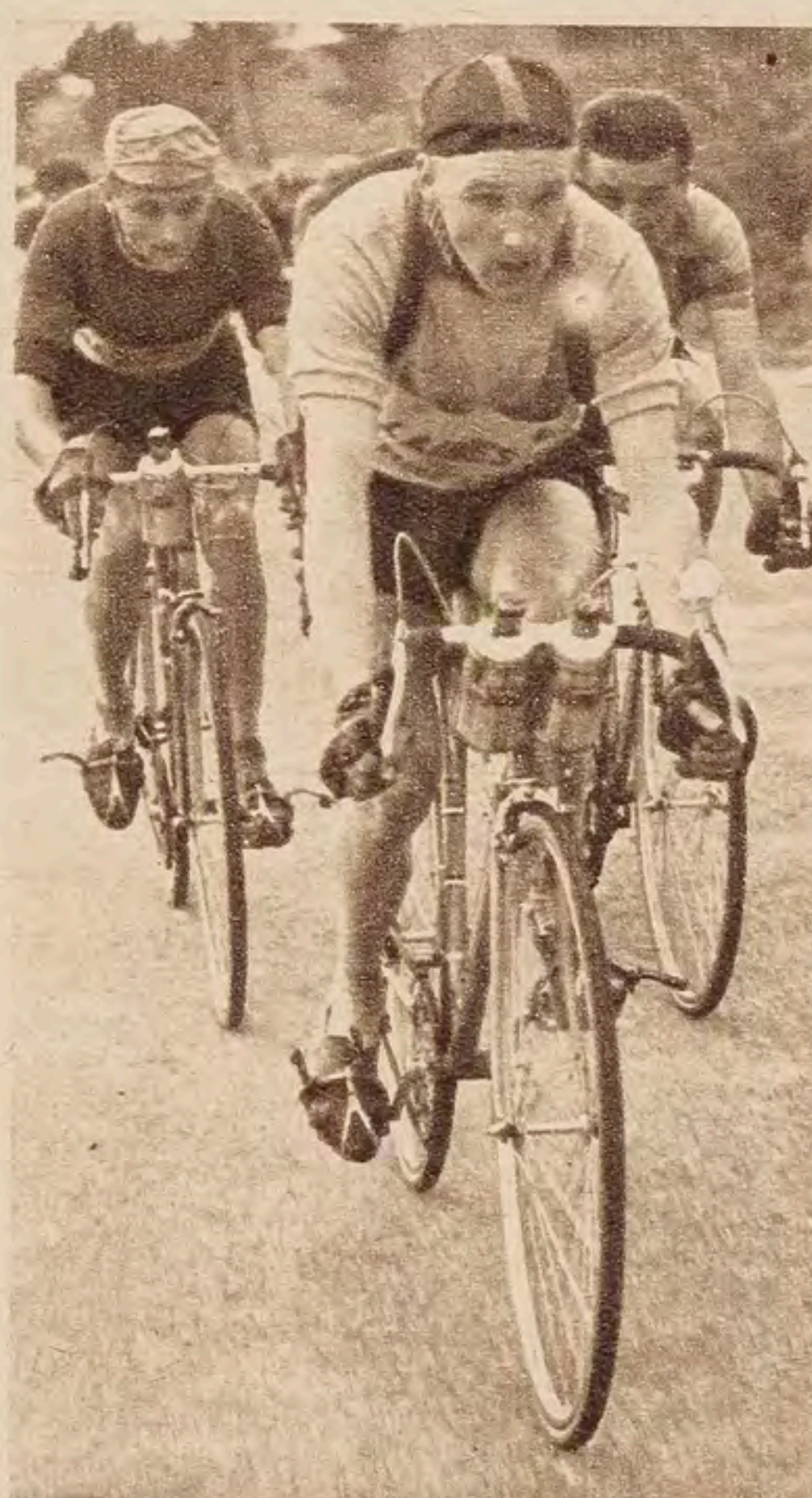
1. Barbotin, 220 kms en 6 h. 30' 24"; 2. F. Mahé, 6 h. 31' 8"; 3. Keteleer, 6 h. 34' 14"; 4. Dubuisson, 6 h. 34' 40"; 5. Corrieri, 6 h. 35' 25"; 6. Geminiani, 6 h. 35' 30"; 7. Caupain, 6 h. 35' 57"; 8. Bernardoni, 6 h. 36' 23"; 9. M. Dupont, 6 h. 37' 14"; 10. Saura, m. t.; 11. F. Pineau, 6 h. 39' 17", etc.  
CLASSEMENT GENERAL. — 1. Decock, 20 h. 32' 38"; 2. Geminiani, 20 h. 35' 40"; 3. Barbotin, 20 h. 36' 31"; 4. Malléjac, 20 h. 37' 34"; 5. F. Mahé, 20 h. 37' 38"; 6. Rémy, 20 h. 38' 56"; 7. Teisseire, 20 h. 39' 46"; 8. Piot, 20 h. 40' 51"; 9. Bartali, 20 h. 41"; 10. Dubuisson, 20 h. 41' 21", etc.



A St-Julien-Chapteuil, les fuyards, emmenés par Geminiani, roulent bon train. Barbotin (en 4<sup>e</sup> position) est précédé par le Suisse Huber et l'Italien Corrieri.

Dans le col de la Batterie, Barbotin, Martineau et Huber ont lâché leurs compagnons. Les spectateurs sont peu nombreux.

Barbotin, qui gagnera à Privas, s'échappe à Saint-Sauveur.



Idée a remporté l'étape Privas-Source Périer (en haut). Le vainqueur se désaltère avec l'eau qui fait « pschitt ».

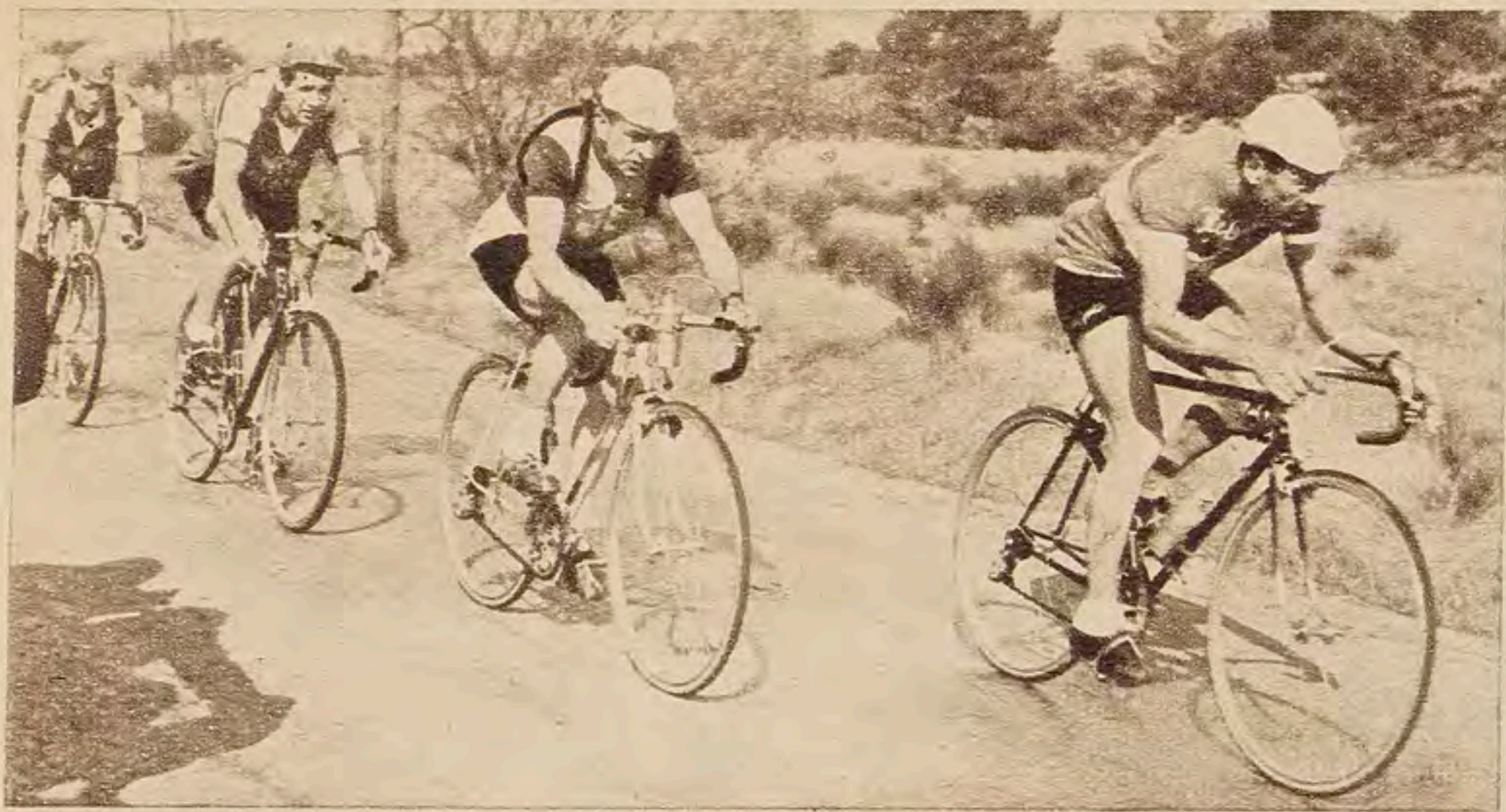
Decock, le leader, Piot (à g.) et Bobet (à dr.) se sont enfuis peu après Vergèze.

L'échappée, à laquelle viendront se joindre une dizaine de coureurs, réussira et, à Aix-en-Provence, le champion de France, L. Bobet, enlève nettement le sprint.

## Privas-Source Périer-Aix-en-Provence (280 km.)

PRIVAS-SOURCE PÉRIER. — 1. Emile Idée, les 170 kms en 4 h. 1' 14"; 2. Devreese; 3. Gestri; 4. Bordujenko; 5. Queugnet, 4 h. 5' 47"; 6. Bermudez; 7. Rol; 8. Coste; 9. De Muer; 10. Gianelli; 11. Beyaert; 12. Morvan; 13. Bernardoni; 14. Fixot; 15. Guillier, 4 h. 6' 33"; 16. Lambertini, etc.  
SOURCE PÉRIER-AIX-EN-PROVENCE. — 1. Bobet, les 110 kms en 2 h. 56' 38"; 2. Deledda, à 5 longueurs; 3. Dubuisson; 4. Maelfait; 5. Lambertini; 6. ex-aequo : Malléjac, Barbotin, Decock, Fixot, Nédellec, Lévêque, Piot; 13. Bermudez, 3 h. 2' 2"; 14. Goussot; 15. Corrieri; 16. Jobé, etc.  
CLASSEMENT GENERAL. — 1. Decock, 27 h. 36' 8"; 2. Barbotin, 27 h. 40' 11"; 3. Malléjac, 27 h. 41' 14"; 4. Piot, 27 h. 44' 31"; 5. Geminiani, 27 h. 44' 44"; 6. Dubuisson, 27 h. 45' 42"; 7. Bobet, 27 h. 45' 47"; 8. Lévêque, 27 h. 46' 28"; 9. F. Mahé, 27 h. 45' 42"; 10. Lambertini, 27 h. 47' 9".





Dès les premiers kilomètres de la dernière étape, Teisseire (en tête) s'attaque résolument avec un groupe de six coureurs. Rapidement, ils firent le trou.



Dans le massif des Adrets, le groupe des échappés augmente régulièrement son avance et, à ce moment, Teisseire se trouve virtuellement maillot jaune.



Epuisé, Teisseire est lâché dans la Turbie.



Serra et Buchonnet, en tête, foncent vers Nice.



Sur la « Promenade », Buchonnet l'emporte.



Après sa victoire, Buchonnet est souriant.



On va retirer le maillot jaune à Teisseire. Déjà, il vient consulter le classement des journalistes.

**Aix-en-Provence-  
Nice (228 km.)**

1. Buchonnet, 6 h. 34' 21"; 2. Serra, 6 h. 35' 5"; 3. Morvan, 6 h. 38' 15"; 4. Goussot, 6 h. 38' 51"; 5. Pawlisiack; 6. Teisseire; 7. Langarica, 6 h. 39' 18"; 8. Caupain, etc.  
**CLASSEMENT FINAL.** — 1. Decock, 34 h. 27' 29"; 2. Teisseire, 34 h. 27' 41"; 3. Piot, 34 h. 28' 59"; 4. Dubuisson, 34 h. 29' 29"; 5. Barbotin, 34 h. 31' 25"; 6. Malléjac.



CE SAISSANT  
DOCUMENT  
PHOTOGRAPHI-  
QUE A ÉMU  
LES SPORTIFS  
ITALIENS

### FAUSTO COPPI, GRIMAÇANT, FONCE DANS LA TEMPÊTE, FLANQUÉ DE SOLDANI, EN DIRECTION DE TURIN, OU L'ATTEND UNE NOUVELLE CATASTROPHE

Dans la tempête, sous le crachin glacé qui leur cingle le visage, Soldani (à gauche) et Coppi luttent côte à côte. Turin n'est qu'à quelques kilomètres et Fausto entrevoit la victoire. Mais, sur la piste, une mauvaise chute... Coppi attend, à nouveau, des jours meilleurs.

### Distribution de maillots tricolores au Vel' d'Hiv'



Georges Senftleben a retrouvé la forme et le maillot de champion de France.



Malgré les efforts de Solente, Godeau a conservé le titre chez les stayers.



Roi incontesté de la poursuite, Paul Matteoli enfle un nouveau maillot.

**CHAMPIONNAT DE FRANCE**  
Demi fond 1<sup>er</sup> **GODEAU** sur cycle AUTOMOTO  
et la selle

**IDÉALE**  
livrée avec **BON DE GARANTIE**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE**  
Poursuite : 1<sup>er</sup> **MATTEOLI** sur bicyclette  
**LA PERLE**  
Pneus HUTCHINSON  
... UNE PERLE !  
Directeur sportif: Francis ÉLIESSIER  
S'adresser chez l'agent: LA PERLE  
magasin, 48, r. St-Ferdinand, Paris-17<sup>e</sup>



## Tour d'Afrique du Nord

CLASSEMENT GÉNÉRAL : **1<sup>er</sup> ROSSEEL**

1<sup>er</sup> Nord-Africain : **KEBAILI**

Classement intermarque : **TERROT**

Tous, sur bicyclettes

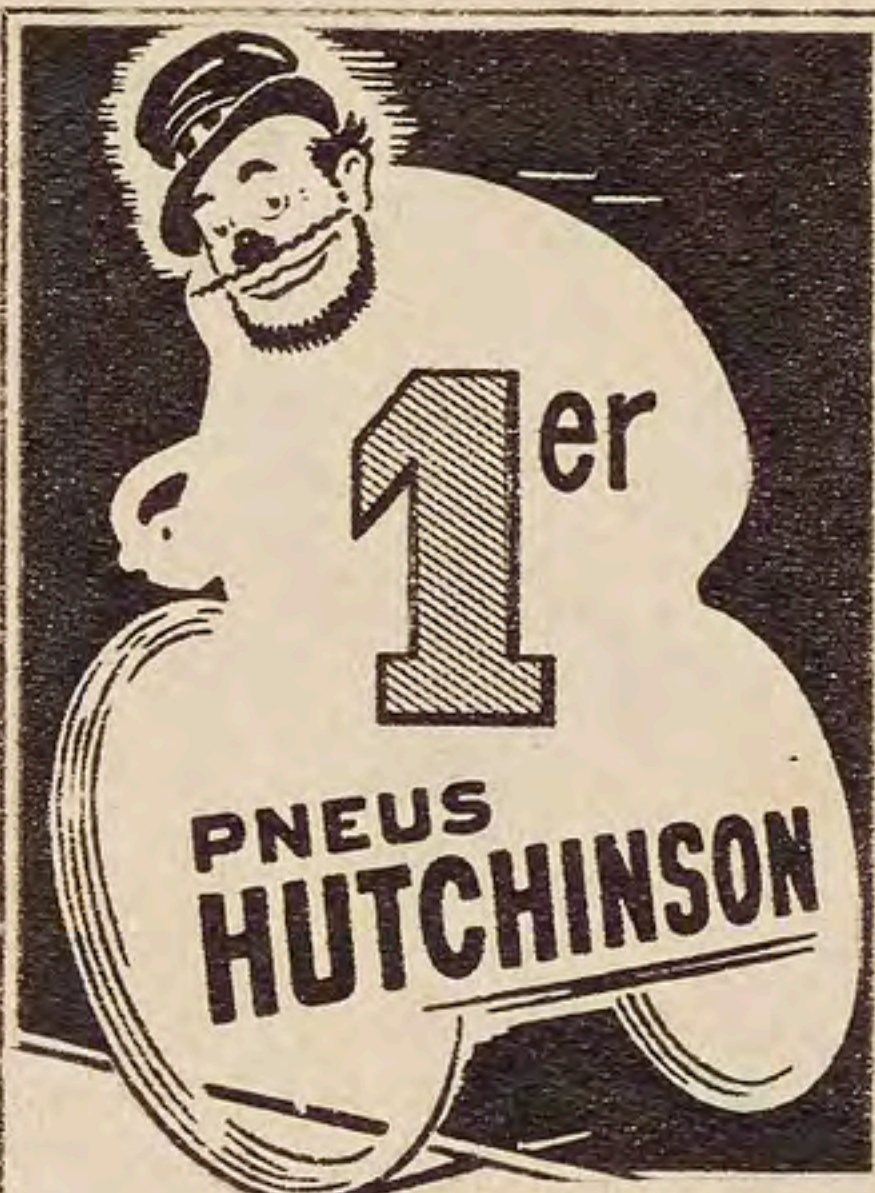


Boyaux HUTCHINSON, Dérail. SIMPLEX

AGENTS PARTOUT et Exposition :

30, avenue de la Grande-Armée, Paris

TERROT-DIJON (Côte-d'Or)



## Tour d'Afrique du Nord

CLASSEMENT GÉNÉRAL : **1<sup>er</sup> ROSSEEL**

Classement des Nord-Africains : **KEBAILI**

Tous deux sur cycle TERROT

Championnat de poursuite : **MATTEOLI**  
sur cycle La Perle



Au cours de la 7<sup>e</sup> étape, Bizerte-Tunis, les équipiers de « Terrot » contrôlèrent la course. Mais une échappée eut lieu et Baldassari emporta le sprint.



Sur la piste en cendrée de Constantine, le Belge Rosseel, qui a enlevé le Tour d'Afrique du Nord, règle Meunier au sprint.

## ROSSEEL A REMPORTÉ LE TOUR D'AFRIQUE DU NORD

Le Tour d'Afrique du Nord s'est achevé, samedi, à Alger, par la victoire du Belge Rosseel qui, à l'issue de la huitième étape, avait dépossédé le malchanceux Georges Meunier du maillot jaune. L'ex-champion de France amateur, Robert Varnajo, dont c'est la première saison professionnelle, a été le héros de la dernière étape. Echappé avec le Nord-Africain Zelasco et le Bordelais Desbats, il dut céder, au sprint, la victoire à l'équipier tricolore du dernier Tour de France. Varnajo a tout de même l'énorme satisfaction de terminer en troisième position au classement général, derrière Maurice Quentin, qui tarda un peu trop à attaquer le leader. Il réussit bien à le décamponner avant Alger, mais son retard était si important que le Belge n'avait rien à craindre. Ce Tour d'Afrique du Nord, rendu pénible par la distance et des conditions atmosphériques pas toujours clémentes, a prouvé, d'autre part, que Meunier, Fachleitner, Baldassari et quelques autres n'étaient pas loin de la bonne forme.



Rosseel (à g.) pose en compagnie de P. Dion et de Kébaili, 1<sup>er</sup> Nord-Africain.

## BRYLCREEM

SANS GOMME - SANS ALCOOL - SANS AMIDON  
LE FIXATEUR MODERNE

Pour rester bien coiffé  
et être à votre avantage  
après n'importe  
quelle épreuve sportive...

(football, cyclisme, tennis, ski, golf) BRYLCREEMEZ vos cheveux, car BRYLCREEM tient en dépit du vent et des mouvements violents.

BRYLCREEM est une solution d'huiles pures émulsionnées qui embellissent les cheveux et les rendent souples et brillants, sans les coller. Un léger massage quotidien avec BRYLCREEM conserve le cuir chevelu en bon état et supprime les pellicules.

BRYLCREEM est employé par tous les sportifs anglais, dont l'élégance et la tenue sont universellement renommées.

Comme eux, adoptez BRYLCREEM dès aujourd'hui.



● Maintenant importé de Londres dans la qualité qui a rendu le produit célèbre dans le monde entier.

13, rue Jean Mermoz - PARIS



## LORIENT (L'EQUIPE QUI MONTE) ÉLIMINE VILLEURBANNE EN COUPE DES "PATROS"



Coupe F.S.F. : C.E.P. LORIENT-A.S. VILLEURBANNE (57-55), à Japy. Sous les yeux de Buffière (à dr.) et de Fillod (7), Zebelin a dégagé son camp menacé.



Coupe F.S.F. : CHAMPAGNONNET-TOURCOING (47-45), à Japy. Le Tourquennois Van Belle (26) a sauté trop tard. Les mayoux s'étaient emparé de la balle.





STRASBOURG-NICE (5-3), à Colombes. Les joueurs de Strasbourg, plus rapides et plus volontaires, ont battu leurs adversaires avec autorité et brio. Sur les buts de Nice, une attaque de Strasbourg. Bihel, qui saute, a réussi un « heading » devant Nagy. Germain, entouré par son demi droit Bonifaci et son arrière gauche Firond, se tient prêt à se saisir de la balle.

## LA COUPE DEUX QUALIFIÉS : STRASBOURG ET NANCY



La défense de Nice fut souvent alertée par l'attaque de Strasbourg, rapide, directe, efficace. Serré de près par le vif allier droit Nagy, Mindonnet s'apprête à dégager la balle devant son gardien de but, Germain, qui s'est élancé hors de sa cage.

## Le Racing et Saint-Étienne n'ont pu venir à bout de Valenciennes et du Havre

UN souffle d'extravagance a balayé les quarts de finale de la Coupe et leurs favoris ! L'équipe de Nancy, seule de toutes celles qui avaient les faveurs de la cote, a réussi à se qualifier en battant le Stade, 3-1 !

Les autres et, à leur tête, Nice sont ramenées à la réalité. Les Azuréens ont dû s'incliner devant Strasbourg (5-3). Le Racing et St-Etienne, qui avaient la confiance de leur entourage, devront rejouer !

Les Valenciennais ne se sont pas laissés prendre au jeu plus subtil des Racingmen et leur ont rendu coups pour coups. Les Stéphanois et les leaders se sont heurtés dans un choc farouche au cours duquel aucun but ne fut marqué !

Les Strasbourgeois et les Nancéiens, qui possèdent

des formations rudes, rapides et au jeu direct, s'annoncent redoutables. Ils ne pèchent pas par excès de confiance, comme ce fut peut-être le cas pour Nice et pour les « ciel et blanc » qui ont eu affaire à des adversaires décidés à s'imposer coûte que coûte et n'ont rien négligé pour cela.

Valenciennes, qui a déjà sorti Lille de l'épreuve, a gagné son titre de « terreur ». Il n'est pas encore battu et le Racing devra se surpasser pour en venir à bout. Les Stéphanois et les Havrais, eux, joueront leur match sur un coup de dés.

Ces quarts de finale ne promettaient pas d'être agités, mais ils ont servi à remettre à neuf une vérité de toujours, à savoir qu'un match n'est jamais joué d'avance...

Guy CHAMPAGNE.

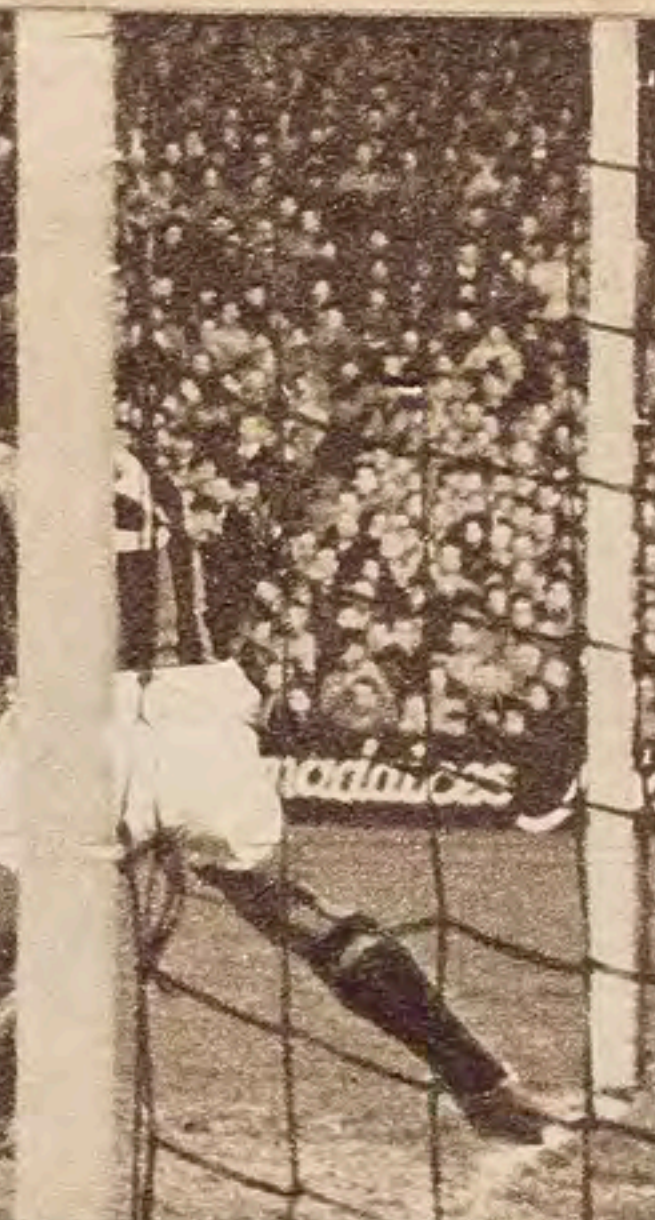
STRASBOURG bat NICE, 5-3 (3-2).

RACING et VALENCIENNES, 2-2 après prolongation (2-2, 1-1).

NANCY bat STADE, 3-1 (1-1).

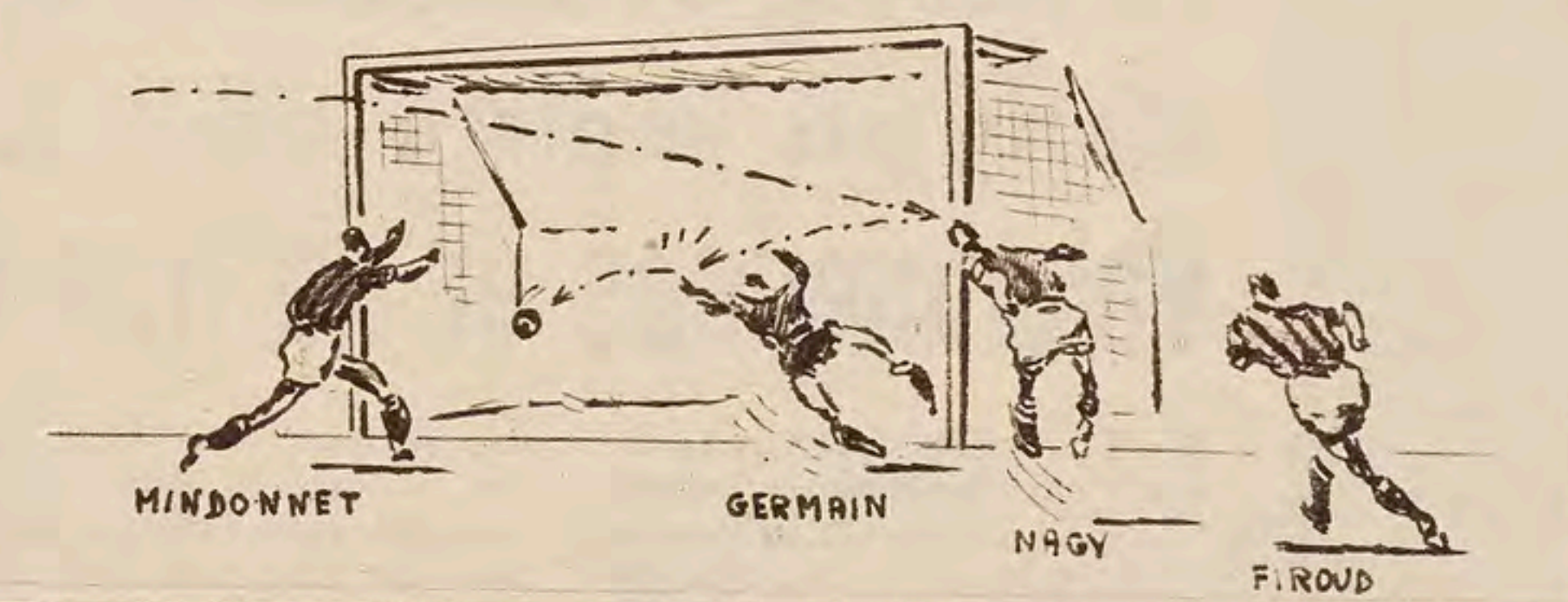
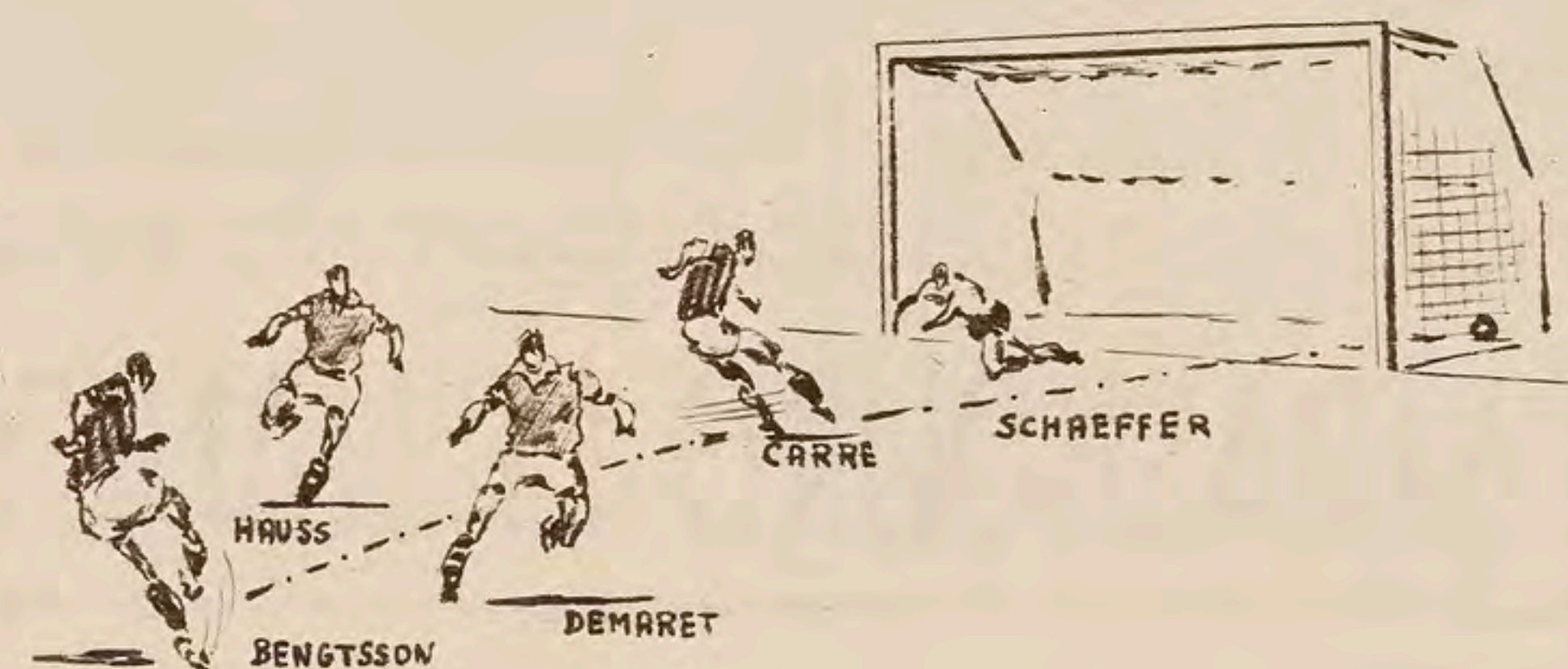
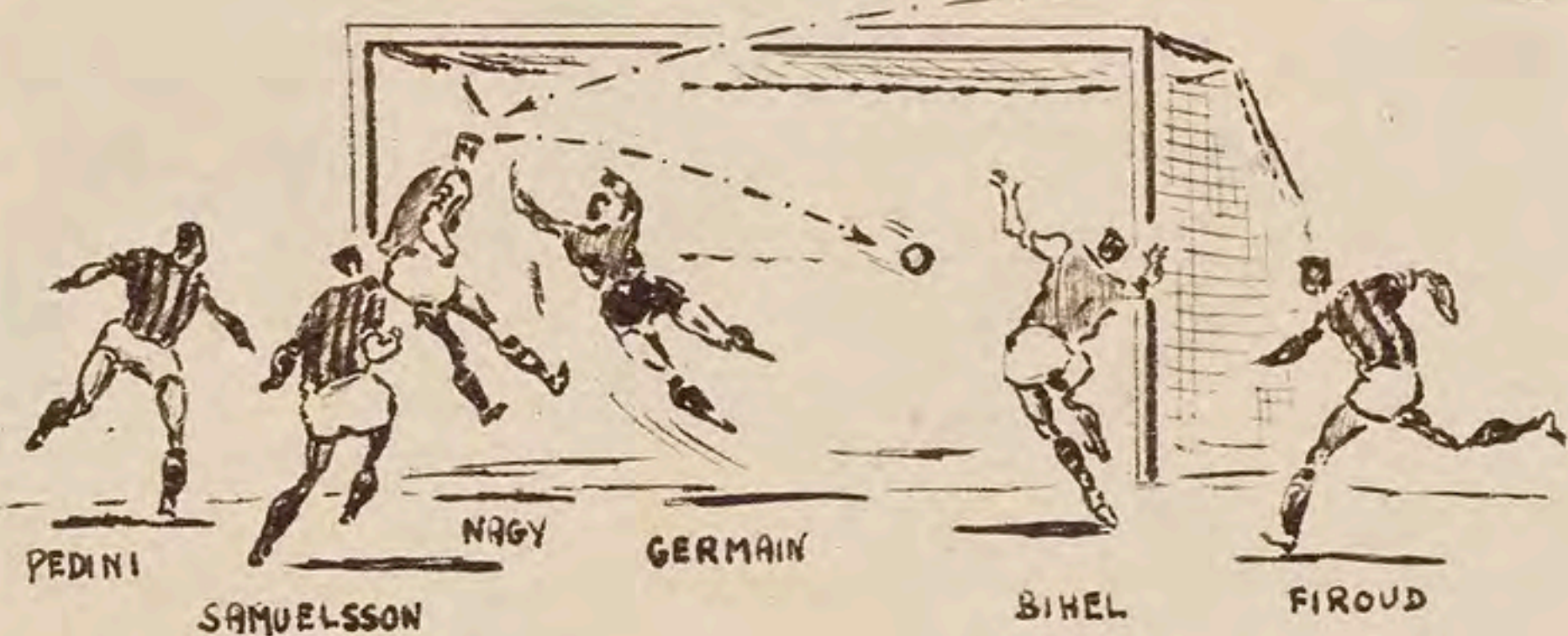
SAINT-ETIENNE et LE HAVRE, 0-0 (0-0) après prolongation.





L'attaque de Strasbourg désaxa souvent la défense de Nice qui joua d'une façon maladroite. L'ailier gauche Haan marque, à la suite d'une belle descente, le 4<sup>e</sup> but de Strasbourg, malgré Firoud, replié dans la cage. Le goal Germain, qui est sorti, ne peut rien. A g. : Bonifaci, Pedini et Jacques. L'arbitre du match, M. Boes, siffla un pénalty, autre plus indiscutable encore. Vaviniak a

## JEAN NOLI S'EST PENCHÉ SUR 3 DES 8 BUTS DE COLOMBES



RACING-VALENCIENNES (2-2 après prolong.), à Reims. Les Valenciennais, déchainés, ont forcé le Racing à se défendre. L'ailier Moreel est tombé devant le Nordiste Pazur. Au fond : Gaillard.

Le goal A g.: I

## DE COLOMBES A MARSEILLE



STADE-NANCY (1-3), à Lille. Le Stade a répondu à toutes les attaques. Les Nancéiens n'ont pu marquer qu'à la fin du match. Sur un centre de Deladerrière, Delbrun plonge devant Aballay et

## Coupe de la « Source PERRIER » (Challenge du fair-play)

Classement  
au dimanche 11 février 1951  
(Commission sportive du 14-2-1951)

### PREMIERE DIVISION

Reims, Sochaux, 0; Bordeaux, Toulouse, 1; Le Havre, Saint-Etienne, 2; Marseille, 3; Nice, R.C. Paris, 4; Nîmes, Rennes, Lens, 6; Lille, Strasbourg, 7; Roubaix, Stade F.R. S., 11; Nancy, 15; Sète, 17.

### DEUXIEME DIVISION

Metz, Angers, 0; Besançon, Le Mans, Toulon, 1; Lyon, Cannes, Nantes, 2; Amiens, 3; Rouen, Valenciennes, 6; Monaco, 9; Troyes, 12; Béziers, C.A. Paris, 19; Montpellier, Alès, 20.



Le demi gauche de Nancy, Nunge, dégage de la tête devant le Stadiste Sésia qui se baisse. Pleymelding (à dr.) a sauté.



ST-ETIENNE-LE HAVRE (0-0), à Marseille. Les Stéphanois ont dominé sans marquer. Jacq couché sur la balle devant Stricanne. A gauche : Cuissard, Fernandez, Paluch, Domingo est





Un penalty au début du match contre le Strasbourgeois Hauss pour faute de main, mais il n'en siffla pas un. Viniak a fait un croche-pied à Bengtsson qui tombe alors qu'il était placé pour shooter. A g.: Démaret. A dr.: Hauss.



Le goal du Racing, Vignal, dégage du poing devant Salva. A g.: L'ailier de Valenciennes, Vrand, qui convoitait la balle.



Le demi gauche du Racing, Lemaitre, est aux prises avec le Valenciennois Vrand qui allait centrer.

## EILLE, VIA REIMS ET LILLE



Les Parisiens n'eurent la balle que pendant 15 minutes. A g.: L'ailier de Valenciennes, Vrand, qui convoitait la balle.



er. Jacquin s'est échappé de sa cage et bondit sur la balle à côté de son poteau de but devant l'ailier droit du Havre, Gondouin qui s'est élancé pour s'en emparer.



Le goal de St-Etienne, Jacquin, est sorti de sa cage et bondit sur la balle à côté de son poteau de but devant l'ailier droit du Havre, Gondouin qui s'est élancé pour s'en emparer.

## ILS ONT VU LES QUARTS DE FINALE...

### L. Gamblin (à Marseille)

### Kees Rijvers, le feinteur, héros du match sans shot

MARSEILLE. — Le petit intérieur hollandais, Rijvers, fut le roi du terrain. Il organisa au mieux le jeu offensif de St-Etienne et il lança à merveille ses partenaires dans l'attaque stéphanoise. Mais ceux-ci, compassés, hésitants et trop personnels, « pistinèrent » à qui mieux mieux.

Ce fut le « match sans shots », où les portiers n'eurent guère à arrêter de véritables tirs.

Vingt fois, on crut Ruminski battu. Vingt fois, il n'eut à intervenir que sur des centre-shots faciles ou des envois anémiques qui ne pouvaient le prendre en défaut.

Quant à Jacquin, le gardien de but de Saint-Etienne, il n'eut qu'une balle dangereuse à arrêter : celle qu'il para du poing, alors qu'il n'avait qu'à la ramasser !

Et l'on peut dire que le seul shot qui méritait le but fut un coup de tête du jeune Alpsteig II.

Saint-Etienne devait gagner le match avec trois buts d'écart.

Les meilleurs joueurs du match furent, pour Saint-Etienne, Rijvers, Guissard, Domingo, Huguet et Alpsteig I. Pour le Havre, Albanesi, Besse, Bihel, Devroedt, Ruminski et Saunier.



### Jean Eskenazi (à Lille)

### Abailly, centre émetteur de Nancy, fut « brouille »

LILLE. — A la 29<sup>e</sup> minute, quand Jonsson marqua le but du Stade Français, les Parisiens crurent que leur rêve se réaliserait. Ils devaient entamer le match détendus, avec un plan tactique scrupuleusement mis au point par Grégoire.

Il s'agissait à tout prix d'empêcher Abailly de faire le trou au milieu du terrain.

Dès qu'Abailly abandonnait les 18 mètres stadistes, c'était Gaulon qui le prenait en charge.

Ainsi le Stade Français brouillait-il le centre émetteur de Nancy. Mais le beau rêve du Stade ne dura que cinq minutes. Sentant le danger, Nancy activa sa cadence et égalisa en cinq minutes.

En seconde mi-temps, la classe parla. Elle parla modestement, mais sans équivoque. En dépit des shots magnifiques de force et de précision d'Arnaud, Nancy s'assura la décision, grâce à deux buts : d'Abailly (52<sup>e</sup> minute) et de Bottolier (88<sup>e</sup>).

Le match, correct et attrayant, méritait mieux que la bouderie du public lillois qui se priva ainsi du plaisir d'applaudir Arnaud et Gaulon au Stade et, à Nancy, Favre, Ludwizak, Deladerrière, Abailly, pourtant moins éblouissant que de coutume.



### G. Champagne (Colombes)

### Nagy et Haan ont sonné le glas des « Aiglons niçois »

LES 25.000 spectateurs du match Nice-Strasbourg, qui étaient à l'aise à Colombes, se dressèrent d'un seul coup quand Nagy battit Germain de la tête et marqua pour Strasbourg. Il y avait neuf minutes de jeu seulement !

Ainsi donc, Strasbourg n'était pas une victime résignée et il n'était pas venu pour être immolé au dieu de la nouvelle toute-puissance azuréenne,

riche de ses vedettes nordiques et de son étoile sud-américaine.

L'égalisation par l'inter Carré et l'avantage acquis grâce à un penalty magistralement tiré par Bengtsson ne réussirent pas à dissiper cette impression. Les joueurs qui s'étaient imposés au début du championnat n'étaient pas encore battus en Coupe. Nice allait trembler...

Et puis, ce fut, moins de quatre minutes après le coup de pied de réparation de Bengtsson, l'égalisation pour les Strasbourgeois, celle-là par Battistella. La partie était commencée depuis 27 minutes : ça promettait...

En dépit des feintes et des acrobaties d'Amalfi, qui démontrait son adresse exceptionnelle, mais qui laissait à la défense le temps de se regrouper, les Strasbourgeois, qui voulaient gagner à tout prix, semaient le désordre dans le camp azuréen par leur rapidité d'exécution et l'ailier gauche Haan battait encore Germain, mal inspiré.

La seconde mi-temps, où Nice joua à son tour avec le vent, ne changea rien. Les Azuréens dominèrent, mais leurs offensives, qui n'avaient pas le rythme de Coupe, se brisèrent comme verre sur une défense très robuste. Chaque contre-attaque des rapides Strasbourgeois, au contraire, troubla la défense des Azuréens et Nagy, puis Haan marquèrent deux autres buts. Celui de Carré, le dernier, qui ramena la marque à 5 à 3, ne changea rien. La Coupe avait déjà choisi.

L'équipe de Strasbourg a réussi une partie remarquable. Elle n'a pas abordé ce match avec un complexe d'infériorité : sa défense s'est avérée rude et décidée, un peu trop parfois, mais ce sont surtout Nagy, Jacques et Haan qui ont sonné le glas des Niçois. Par leur mobilité et leur vitesse, en recherchant toujours le chemin le plus court, pour attaquer le but adverse, les rapides attaquants de Strasbourg, souvent bien servis par le rusé Bihel, qui est toujours clairvoyant, ont complètement déstabilisé une défense mal à l'aise. A Nice, on a attendu pendant 90 minutes la révélation d'un talent certain que personne ne conteste, mais l'éclair et le génie n'étaient pas au rendez-vous de la Coupe. Ils pourraient bien venir en championnat !



### Fernand Héric (à Reims)

### Le « sorcier » Verdeal a mené, une fois de plus, le sabbat

REIMS. — La présence à Reims de plus de 5.000 supporters valenciennois, déchainés pour, par contre, quelques centaines de Parisiens seulement, peut remettre en question le problème de la neutralité des terrains de Coupe de France.

Et l'équipe parisienne, presque isolée au milieu d'un véritable tumulte, face à une équipe survoltée et qui ne s'embarrassait pas sur le choix des moyens, pour s'emparer coûte que coûte de la balle, fut sans cesse déséquilibrée.

De plus, le Racing fut réduit à dix joueurs au cours des dix dernières minutes du match, qui prenait alors l'aspect d'un drame.

A ce moment, le Racing menait par 2 à 1. Goffart (Valenciennes), Bruy (Racing) avant la mi-temps, Wadoux, à la 59<sup>e</sup> minute, avaient été les auteurs de ces buts marqués dans une ambiance extraordinaire.

Mais Moreel, blessé à la cheville droite, disparaissait. Les Valenciennois, farouchement volontaires, fonçant sans cesse sur l'adversaire, luttant avec l'énergie du désespoir, ne perdaient jamais courage.

Et déjà l'arbitre, dûment pris à parti par la foule, consultait sa montre, lorsque, à 90 secondes du temps réglementaire, recevant une balle du Sud-Américain Verdeal, qui, en retrait de sa ligne, lançait sans cesse ses démons, Roze, dans une détente suprême, égalisait devant Vignal atterré.

Brisés, diminués, dépassés par les événements, les racingmen ne pensaient plus alors qu'au match nul.

Et rien ne fut marqué au cours d'une prolongation inutile.





Et toi, Toto, que feras-tu quand tu seras grand ? Comme papa... Je porterai

**LE SLIP masculin KANGOUROU**

Création **HERBIN** TROYES  
BONNETERIE



**CHAMPAGNE**

**HENRIOT**

REIMS

DEPUIS 1808  
GARDE LES BELLES TRADITIONS

**Joie d'ETRE FORT** par la  
**METHODE AMERICAINE**

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envié des hommes, admiré des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132 illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres.

"AMERICAN INSTITUTE". Boite post. 321-01 R. P. Paris

**ButCLUB**

Directeur : **GASTON BÉNAC**  
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS PUBLICITE

100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

REDACTION - ADMINISTRATION  
124, rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS

3 mois	300 fr.
6 mois	500 fr.
1 an	1.200 fr.

COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
MM. **VERRIERE** et **MASSOT**

Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimerie Réaumur, 100, rue Réaumur.  
Imprimé en France. Dépôt légal n° 57.

Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande. Echange admis.

**WATERPROOF STAINLESS CHRONOMETRE**



C 18	Homme, trotteuse centrale	4.385
H 18	Dame, verre optique	3.485
A 18	Chronographe, 17 rub., anti-magnétique	10.950
I 18	Le même, en plaqué or	14.500
L 18	Homme, étanche luxe, petite trotteuse	2.997

**SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS**  
106, RUE LAFAYETTE - PARIS

**VELETTE BOUDUR**  
POINTES INÉBRANABLES

ROULE  TOUJOURS

**CHAUSSURES MERCIER**

ET BALLONS

50 ans au service du sport

**LOTÉRIE NATIONALE PAQUES**



TRANCHE SPECIALE  
TIRAGE : 21 MARS


**2 gros lots de 50 MILLIONS**

PRIX DU BILLET 9.200'  
PRIX DU 1/2 BILLET 4.600'

Ailô ! Ailô !

**GONDOLO**

le biscuit qu'il vous faut !  
GONDOLO, le biscuit du sportif !

Cette  semaine

présente

Comment **Stanley HILLER**, un jeune américain multi-millionnaire a inventé le **FAUTEUIL-VOLANT**, l'avion le plus révolutionnaire de ces dix dernières années.

•

**A MONTLHERY**  
sur un circuit de 2 km, les **Monneret** tentent de boucler le **Tour du monde** (40.000 km) avec un vélo-moteur.

•

50 dessins par **Ange MICHEL**

•

124, rue Réaumur - PARIS (2°)

**AVIATION Magazine**

Vous présente dans son numéro du 15 mars

La Compagnie Aérienne **LES NATIONAL AIRLINES**

L'essai en vol du **NORECRIN**

Un reportage sur : **ORLY**, cité industrielle d'Air France

Les pages oubliées de **L'HISTOIRE DE LA MONTAGNE NOIRE**

**LE TEMCO BUCKAROO**

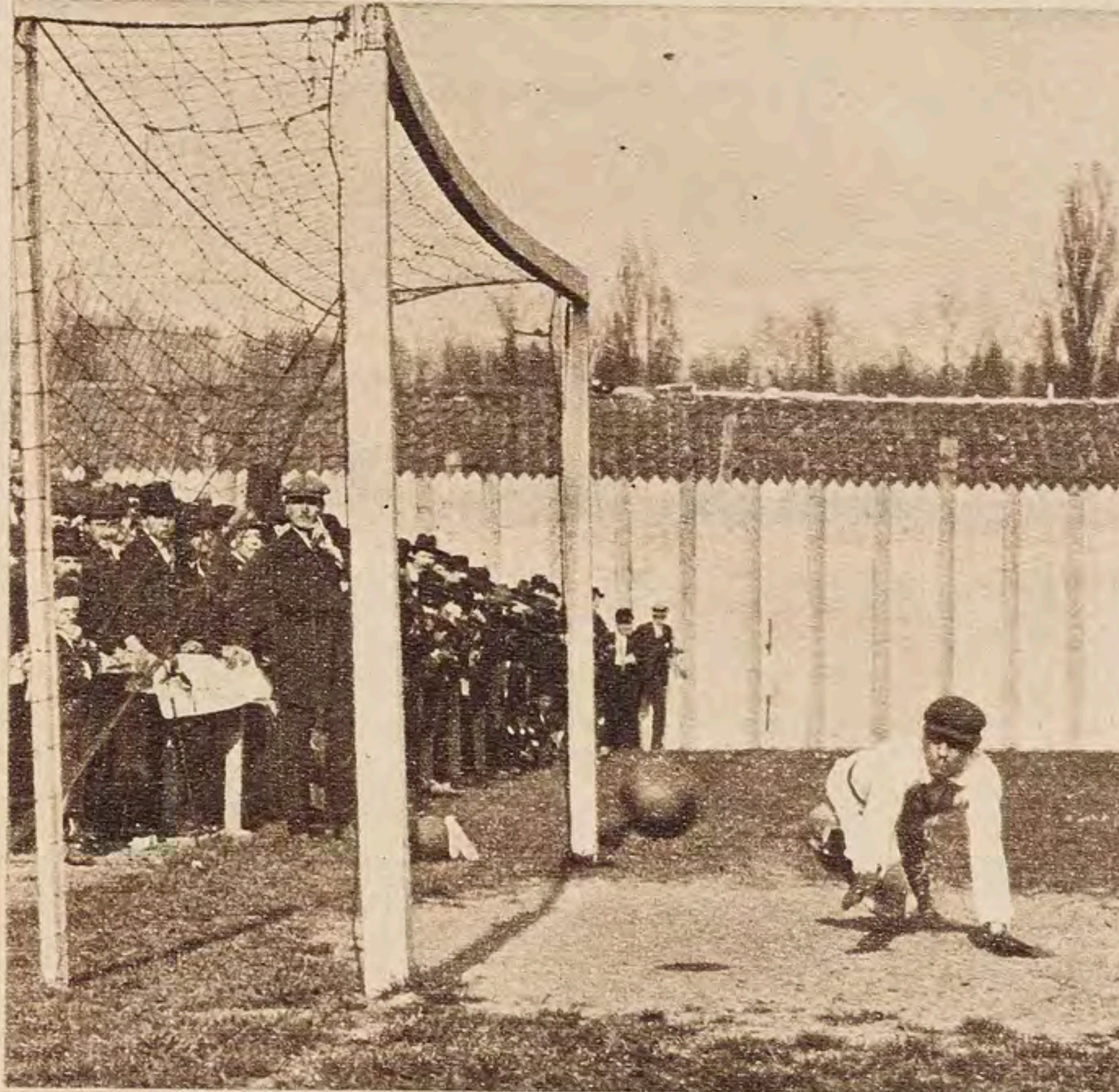
En vente partout - 36 pages  
Couverture 4 couleurs  
124, rue Réaumur.  
PARIS (2°) - GUT 75-20

## IL Y A 30 ANS NOTRE COLLABORATEUR Robert CAUDRILLIERS (ET SES ADJOINTS) PHOTOGRAPHIAIENT... DOCUMENTS EXTRAITS DES ARCHIVES DU MIROIR des SPORTS



Oscar Egg et Georges Sérès viennent de remporter les Six-Jours de Paris

Le Suisse Oscar Egg (à gauche) et Georges Sérès (à droite) viennent d'enlever les Six-Jours de Paris 1921. Ils vont effectuer un tour d'honneur et Léon Breton (au milieu), président de l'U.V.F., les félicite vivement.



Cottenet est battu, mais l'Olympique vaincra

En demi-finale de la Coupe de France de football, à Lille, l'Olympique de Paris a battu Tourcoing. Le goal parisien, Cottenet, plonge, mais en vain.



Paddock, le plus vite

L'Américain Paddock a battu le record du monde du 200 en 20" 4/5.



Ces athlètes ont remué des tonnes de fonte pour devenir champions

Torses avantageux, moustaches, prestance, voici les champions de France de poids et haltères. De g. à dr. : Decottignies, Monnet, Bruggeman, Louncke et Martin. Cette brochette d'hommes forts a belle allure.



## QUE VOULEZ-VOUS

### SAVOIR ?

M. Tichit CASIMIROU-CHEY-LARET, Javols (Lozère). — 1) René Vignal est encore jeune et il retrouvera certainement sa place dans l'équipe de France. 2) Nous ne connaissons pas les projets de Louison Bobet pour la saison prochaine.

M. Lionel GARIN, à Richebourg, par Houdan (Seine-et-Oise). — 1) Voici l'adresse des cycles Automoto : avenue de la Grande-Armée, Paris. 2) Laurent Dauthuille serait notre favori, s'il rencontrait une troisième fois Robert Villemain.

Claude GRODARD, 42, R. T., S. P. 64.987, B. P. M. 415. — 1) Laurent Dauthuille est né dans le département de l'Aisne. 2) Avant de défendre son titre contre un challenger, Ray Sugar Robinson doit auparavant accorder une revanche à La Motta. 3) Nous pensons que Louison Bobet participera au Tour de France 1951.

M. Guy MULLER, Charnes-la-Grande (H.e-Marne). — 1) Voici la formation de Lille qui a rencontré le Racing, le 28 janvier à Colombes : Angel; Van Cappelen; Vuze; Dubreucq; Poitevin; Van der Hart; Walter; Strappe; Baratte; Janssen; Lechantre. 2) Lamy, en forme, peut être rappelé par les sélectionneurs.

M. J. P., Ambarès (Gironde). — Adressez-vous à la Fédération Française de Football, 22, rue de Londres, Paris.

M. Raoul ROUSSIN, 43, avenue Chion-Ducollet, La Mure (Isère). — 1) Nous avons transmis votre courrier. 2) Nous avons fait suivre votre demande à notre service des abonnements.

M. Guy ROUBLEX, Sauterisque, Firmy (Aveyron). — Nous avons transmis votre courrier.

M. Henri TANGUY, Brest (Finistère). — Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris. (Joindre un timbre pour la réponse.)

M. Marcel WAZNER, quartier des Bureaux, Molières-sur-Cèze (Gard). — 1) Adressez-vous à la Fédération Française de Cyclisme, 1, rue Ambroise-Thomas, Paris (9). 2) Non, nous ne pensons pas que La Motta reprendra le titre mondial des poids moyens à Ray Sugar Robinson.

Louis-le-Coiffeur, Bourg de Santee (Finistère). — 1) Trello Abbeglen est décédé d'une septicémie consécutive aux blessures reçues dans l'accident qui endeuilla la Chaux-de-Fonds. 2) Le onze de France a battu l'Angleterre en : 1921, 1931, 1946.

Un admirateur de Ben Barek. — 1) Ben Barek joue à l'Atletico de Madrid. 2) Nous ne pensons pas que Ben Barek jouera en France la saison prochaine.

Un jeune footballeur de l'Ouest. — 1) Voici la formation de l'équipe de France C qui a rencontré la Yougoslavie C, le 7 février, à Béziers : Pons; Grillon; Salva; Firoud; Rodriguez; Lamy; Baillot; Mustapha; Rouvière; Vaast; Morel. 2) Voici la composition du onze de France B qui a affronté la Yougoslavie B, le 6 février, à Lyon : Germain; Albanesi; Bihel; Ranzoni; Besse; Dubreucq; Walter; Bonifaci; Cisowski; Stricanne (puis Carré); Levandowski.

Un admirateur de Bobet à Lons-le-Saulnier. — 1) James Couttet est d'origine savoyarde. — 2) Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des coureurs. Bobet habite à Fontenay-sous-Bois. — 3) Meunier court pour la marque « La Perle », Geminiani pour « Métropole », et Robic pour « Automoto ».

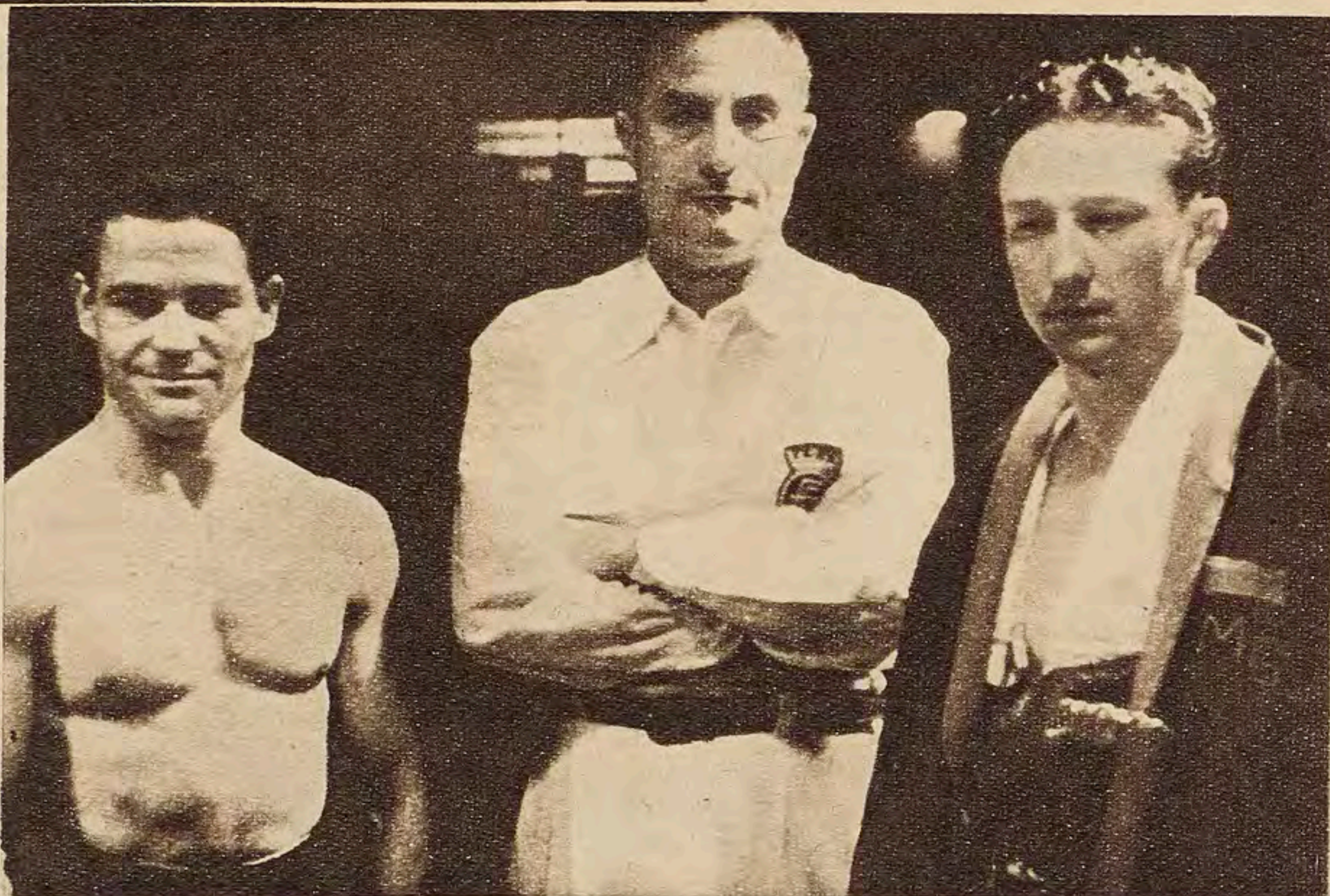
Un de vos lecteurs du Berry. — Le 2 juillet 1921, à Jersey-City, Jack Dempsey a battu Georges Carpentier par K. O. au quatrième round.

Un rude Boy. — Le record scolaire du javelot est de 51 m. 35.

Un fidèle lecteur de « But et Club ». — Nous avons transmis votre demande au service des ventes.

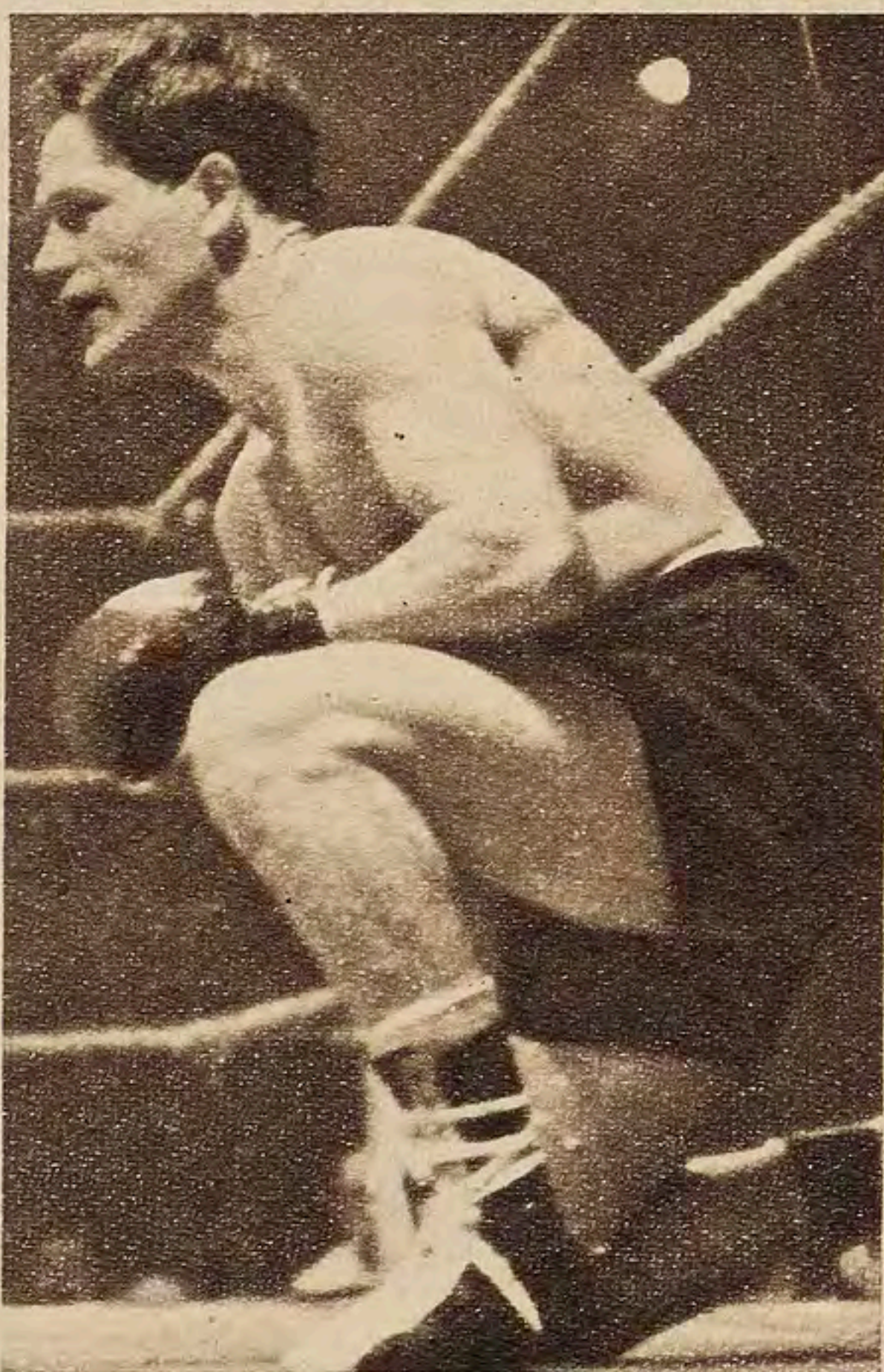
Un admirateur. — Nous avons transmis votre courrier.

Adressez vos questions  
124, rue Réaumur, Paris

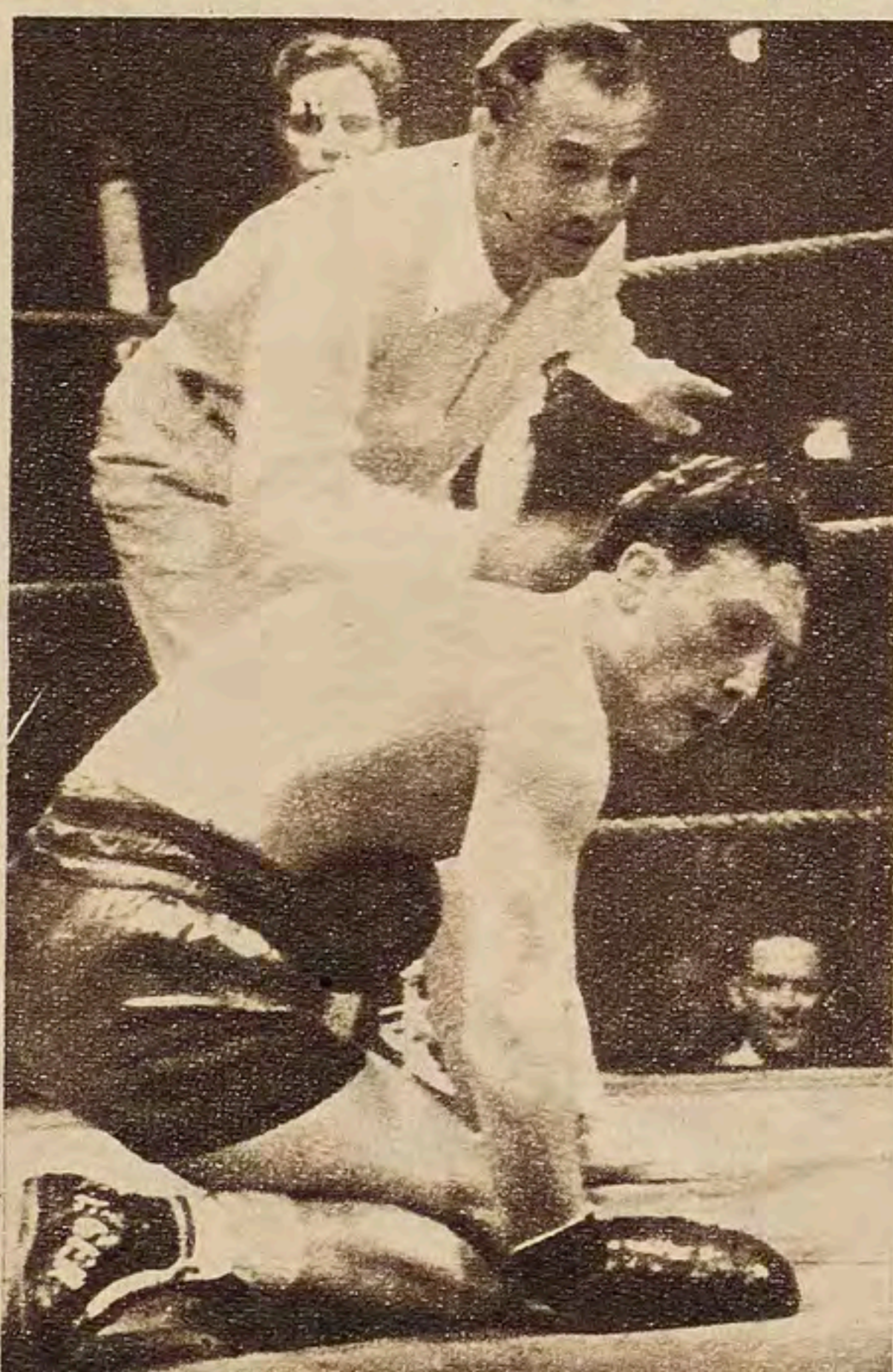


Mercredi dernier, à Barcelone, Romero (à g.) a pris sa revanche sur Mousse, par K.O. au 2<sup>e</sup> rd.

## ROMERO S'EST VENGÉ



Au début du second round, Georges Mousse toucha Romero d'un splendide direct du droit à la mâchoire et l'Espagnol alla au tapis.



Aussitôt relevé, Romero se jeta dans la bataille, et Mousse, très découvert, encaissa une série au foie; il alla, à son tour, à terre.



Debout à 6, sans avoir récupéré, Mousse fut à la merci des poings meurtriers de Romero. Atteint à nouveau au foie par deux crochets très secs, il s'écroulait pour le compte, au 2<sup>e</sup> round.

### L'entraîneur de Billas affirme :

“ Le Lorrain est capable de suivre tous les coureurs connus, sauf Zatopek ! ”

Si la course du Lorrain Billas a surpris tous les spectateurs du National, elle n'a pas étonné son entraîneur, Robert Siren. — S'il l'avait fallu, Billas aurait pu courir quelques kilomètres encore, tellement sa fraîcheur était grande à l'arrivée. Je connais bien Lionel, et son graphique cardiaque notamment dénote un coureur tout à fait exceptionnel. Je pense qu'il fera aussi bien sur piste qu'en cross. A mon avis, il est capable de suivre n'importe quel coureur au monde, Zatopek excepté.

Robert Siren nous a précisé par ailleurs que Billas avait été, non pas trépané à la suite d'une chute de bicyclette, mais seulement victime d'une commotion cérébrale qui n'a, du reste, laissé aucune trace.



ZANANI, ÉCARTÉ DU “ NATIONAL ”, DEVANCE DRISS ET LAHOUCINE DANS LE CHAMPIONNAT DE FRANCE MILITAIRE DE CROSS-COUNTRY





# BERGERAC, CASTRES, BÉZIERS ET MAZAMET

**L** E dernier tour des poules de huit aura été fatal à l'U.S. Dacquoise, l'U.S. Tyrosse, Valence Sports, l'U. Montélimar et le Stade Rochelais. Avant de l'aborder, ces clubs pouvaient caresser l'espoir de participer aux poules de trois. Battus, ils n'ont pas évité l'élimination. C'était le dernier tour prévu au calendrier, mais, certains matches ayant été retardés, il est une poule dont tous les qualifiés ne sont pas encore connus, la poule A. En faisant match nul à Bergerac et à Bort, le Stade Montois et l'U.S. Cognac ont arraché leur qualification. Mais le Castres Olympique, d'une part, ayant été tenu en échec à Béziers, le S.C. Mazamet, d'autre part, ayant triomphé à Marmande, quatre clubs sont candidats aux troisième et quatrième places qualificatives. Ce sont l'U.S. Bergerac, le Castres Olympique, l'A.S. Béziers et le S.C. Mazamet. On imagine aisément avec

quelle passion les derniers matches vont être disputés.

Les nouveaux qualifiés sont : 1. Le S.C. Angoulême — qui doit remercier le S.C. Albi d'avoir, à surprise, battu le Stade Rochelais —; 2. Le R.C. Toulon et l'U.S. Romans, dont la qualification a été décidée par les défaites de Valence et de Montélimar; 3. L'U.S.A. Perpignan et l'U.S. Montauban, l'U.S. Tyrosse ayant été battue (d'un point) par le C.A. Béglais; 4. L'U.S. Carmaux et le Biarritz Olympique, qui doivent leur élection autant à la défaite que Lavelanet infligeait à l'U.S. Dacquoise qu'à leurs propres performances.

Ils étaient 48 au départ. Ils ne seront que 24 pour la prochaine phase, mais, à la vérité, à l'exception de l'élimination de l'Aviron, de l'U.S. Dax, du F.C. Auch, les poules de huit n'auront pas réservé de grande surprise ! G. D.

## DIVISION FÉDÉRALE

### POULE A

A.S. Béziers et Castres Olympique, 3-3; U.S. Bergerac et Stade Montois, 3-3; S.C. Mazamet b. U.A. Marmande, 3-0; A.S. Bort et U.S. Cognac, 3-3.

1. U.S. Cognac, 32 pts (+43); 2. Stade Montois, 32 pts (+42); 3. U.S. Bergerac, 31 pts (+9); 4. Castres Olympique (13 m.), 28 pts (+23); 5. A.S. Béziers (13 m.), 28 pts (+30); 6. S.C. Mazamet (12 m.), 24 pts (+11); 7. U.A. Marmande, 22 pts (-32); 8. A.S. Bort, 19 pts (-116).

### POULE B

R.C. France b. A.S. Roanne, 9-5; Stade Toulousain b. C.O. Creusot, 22-11; C.S. Vienne b. F.C. Auch, 9-3; C.A. Périgueux b. Stade Bordelais, 6-3.

1. Stade Toulousain, 37 pts (+101); 2. C.S. Vienne, 35 pts (+75); 3. C.A. Périgueux, 31 pts (-20); 4. R.C. France, 31 pts (+26); 5. F.C. Auch, 26 pts (-2); 6. C.O. Creusot, 25 pts (-59); 7. A.S. Roanne, 20 pts (-84); 8. Stade Bordelais, 19 pts (-36).

### POULE C

F.C. Lourdes b. Section Paloise, 8-0; S.C. Albi b. Stade Rochelais (14-6); Stadoceste Tarbais b. F.C. Oloron, 27-0; U.A. Libourne et S.C. Angoulême, 6-0.

1. F.C. Lourdes, 40 pts (+139); 2. Stadoceste Tarbais, 32 pts (+172); 3. Section Paloise, 32 pts (+44); 4. S.C. Angoulême, 29 pts (+2); 5. Stade Rochelais, 28 pts (-2); 6. S.C. Albi, 23 pts (-62); 7. F.C. Oloron, 22 pts (-92); 8. U. A. Libourne, 18 pts (-111).

### POULE D

A.S. Montferrand b. Valence Sports, 31-12; R.C. Toulon b. U.S. Romans, 6-3; L.O.U. b. U. Montélimar, 16-0; R.C. Vichy b. U.S. Bourg, 26-6.

1. Lyon O.U., 36 pts (+45); 2. A.S. Montferrand, 34 pts (+64); 3. R.C. Toulon (13 m.), 29 pts (+30); 4. U.S. Romans, 29 pts (+12); 5. U. Montélimar (13 m.), 25 pts (-9); 6. Valence Sports (13 m.), 25 pts (-19); 7. U.S. Bourg (13 m.), 21 pts (-60); 8. R.C. Vichy (17 pts) (-63).

### POULE E

Aviron Bayonnais b. U.S.A. Perpignan 11-8; A.S. Soustons b. C.A. Briviste, 6-0; U.S. Montauban b. P.U.C. 9-0; C.A. Béglais b. U.S. Tyrosse, 6-5.

1. C. A. Béglais, 34 pts (+35); 2. C.A. Briviste, 31 pts (+19); 3. U.S. Montauban, 30 pts (+28); 4. U.S.A. Perpignan (13 m.), 29 pts (+51); 5. A.S. Soustons, 25 pts (-48); 6. Aviron Bayonnais, 25 pts (-1); 7. U.S. Tyrosse (13 m.), 24 pts (+26); 8. P.U.C., 20 pts (-110).

### POULE F

U. S. A. Limoges et U. S. Carmaux, 3-3; Biarritz O.L. b. C.A.S.G., 11-6; Stade Lavelanet b. U.S. Dax, 6-0.

1. U.S.A. Limoges, 34 pts (+39); 2. S.U. Agen (12 m.), 30 pts (+63); 3. U.S. Carmaux (13 m.), 30 pts (+18); 4. Biarritz O.L., 30 pts (+7); 5. U.S. Dax (13 m.), 27 pts (+20); 6. R.C. Narbonne (13 m.), 24 pts (-11); 7. Stade Lavelanet (13 m.), 21 pts (-3); 8. C.A.S.G., 16 pts (-102).



C.A.S.G.-BIARRITZ OLYMPIQUE (6-11) Grâce à leur victoire sur les Parisiens, les Biarritz se sont qualifiés. J. Grenier vient d'échapper à Lartigue. Der. : Pérez et Dussin. A dr. : Colbert.



R.C. FRANCE-A.S. ROANNE (9-5). Les Parisiens essaient de partir au pied. Fontvielle, Paragade, Defrance, Varenne sont arrêtés par Degoutte, Cherpin, Larroutet. Der. : Dufau, Ourssaud.



FRANCE-GALLES JUNIORS (6-11), à Biarritz. Le puissant Périgourdin Meyer échappe à l'arrêt du Gallois Thomas et va percer la défense (Tél. tr. de Biarritz).

## MARCEL DE LABORDERIE A CONSTATÉ EN VOYANT JOUER LES SCOLAIRES A BIARRITZ : LES GALLOIS ONT UNE TECHNIQUE (BIEN) SUPÉRIEURE A LA NOTRE

BIARRITZ. — Etait-ce bien un match de juniors, cette rencontre internationale France-Galles scolaire, jouée sur le terrain d'Aguilera à Biarritz ? Car le jeu y fut d'une virilité que n'auraient pas désavouée nos seniors les plus aguerris ou les mieux rompus aux exigences du championnat.

En première mi-temps, l'avance galloise ne se chiffrait que par 5-3. J. A. Davies marquant un essai entre les poteaux, auquel Boniface devait répliquer quelques minutes plus tard par un but réussi des trente mètres.

En seconde mi-temps, le centre gallois Cecil devait marquer deux essais, le premier sur passe recentrée de l'ailier Evans, le second à la suite de toute une série de passes. Entre temps, le blond avant limousin Lechat avait servi Boniface qui, lui-même, lançait Célestine à l'essai.

Il à 6, ce n'est pas cher, si l'on songe aux blessures de l'ailier français Grenié, du demi d'ouverture Gaspart, du frère demi de mêlée Murillo, mais sans doute le doit-on à l'énergie des cinq avants français des première et deuxième lignes et aussi... au demi d'ouverture gallois K. Davies... car ce dernier attaquait, débordait et finissait par un coup de pied sans précision, ou bien il gardait le ballon jusqu'à se faire plaquer.

Du côté français, nous voulons retenir la véritable promesse que constitue l'ailier Boniface. Il est pétri de qualités, mais il a besoin d'apprendre à jouer. Avec lui, retenons aussi le petit demi de mêlée Murillo qui, malheureusement, compliqua trop son jeu. Et, d'une façon générale, retenons les avants, mais soulignons que la technique française est vraiment bien en-dessous de celle des Gallois.

M. de L.



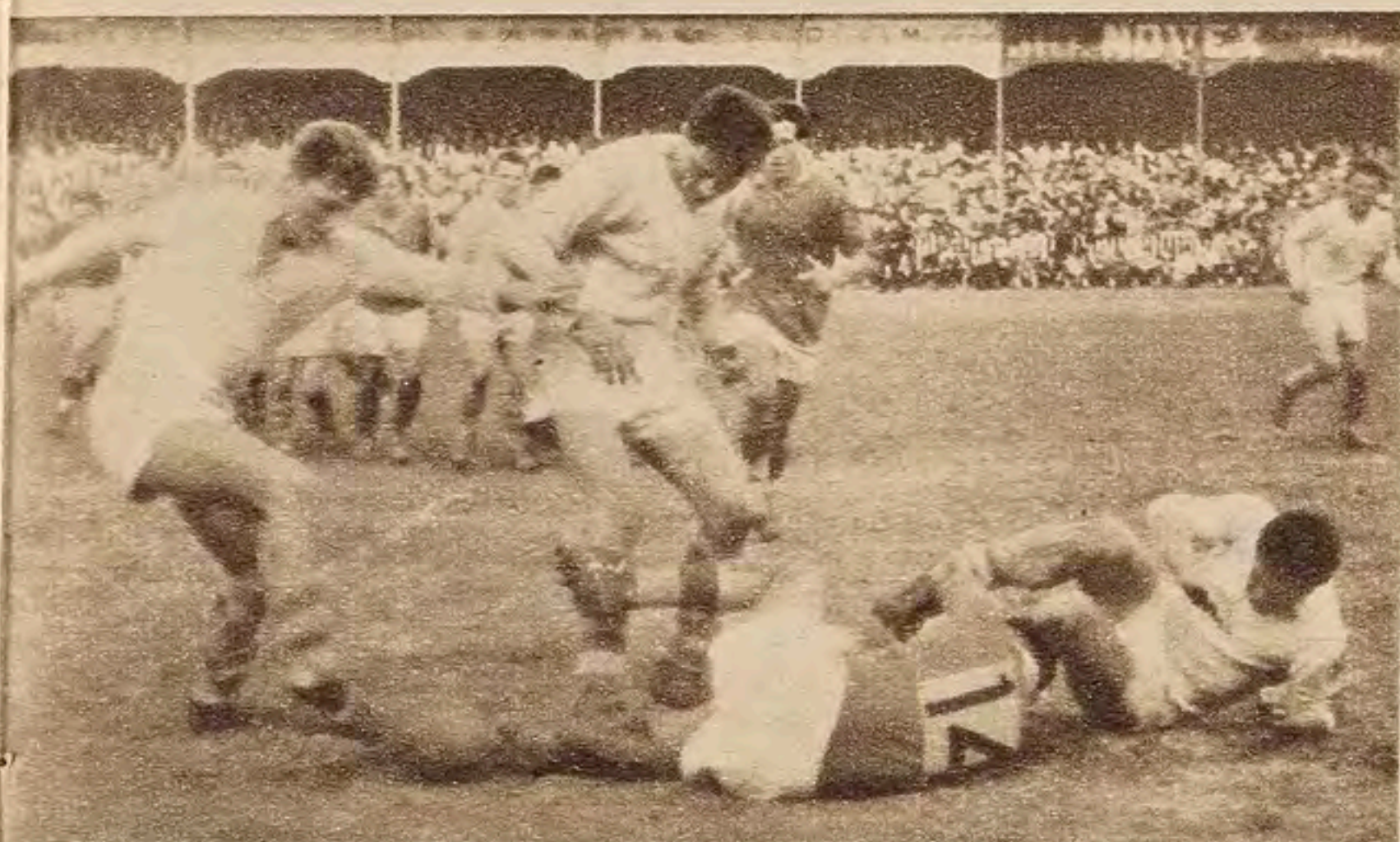
U.S.A. LIMOGES - U.S. CARMAUX (3-3). En arrachant le nul devant les Limousins, Carmaux s'est assuré sa qualification. Bien protégé par Lavergne, Hirigoyen ouvre.



AVIRON BAYONNAIS-U.S.A. PERPIGNAN (11-8). Malgré leur victoire sur les Catalans, les Basques seront obligés de jouer les barrages. Le 3/4 Lafont déborde. A dr. : Casteigt.



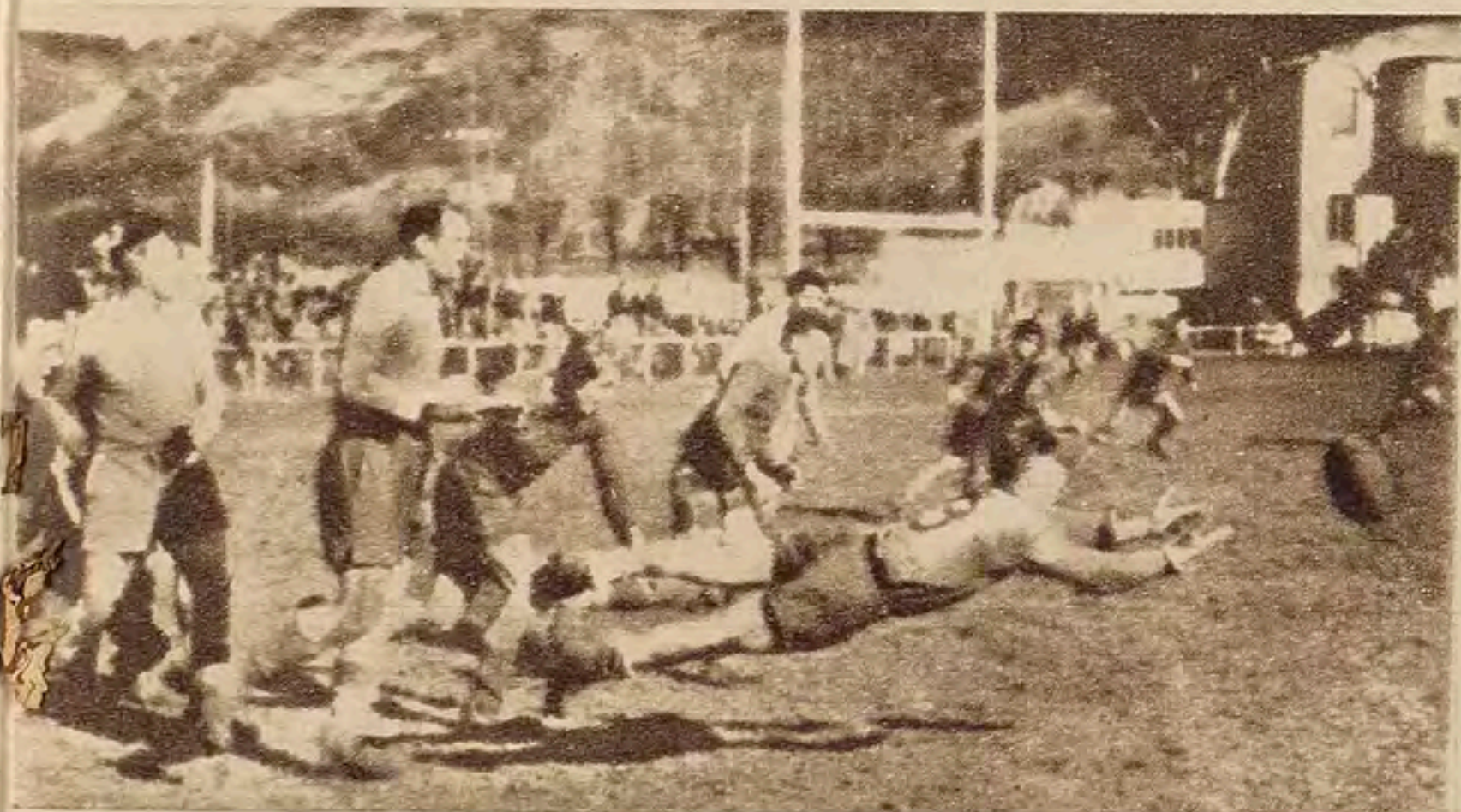
# ET SONT EN LITIGE...



SECT. PALOISE-F.C. LOURDES (0-8). Estrade a été plaqué par Aristouy (à terre). A g.: Soumoulou. Au cen.: Chabat (T. t. Pau).



A.S. BEZIERS-CASTRES O.L. (3-3). Amen ramasse le ballon devant Lavagne. A dr. : Can'trot et Chanfreau (Tél. tr. de Béziers).



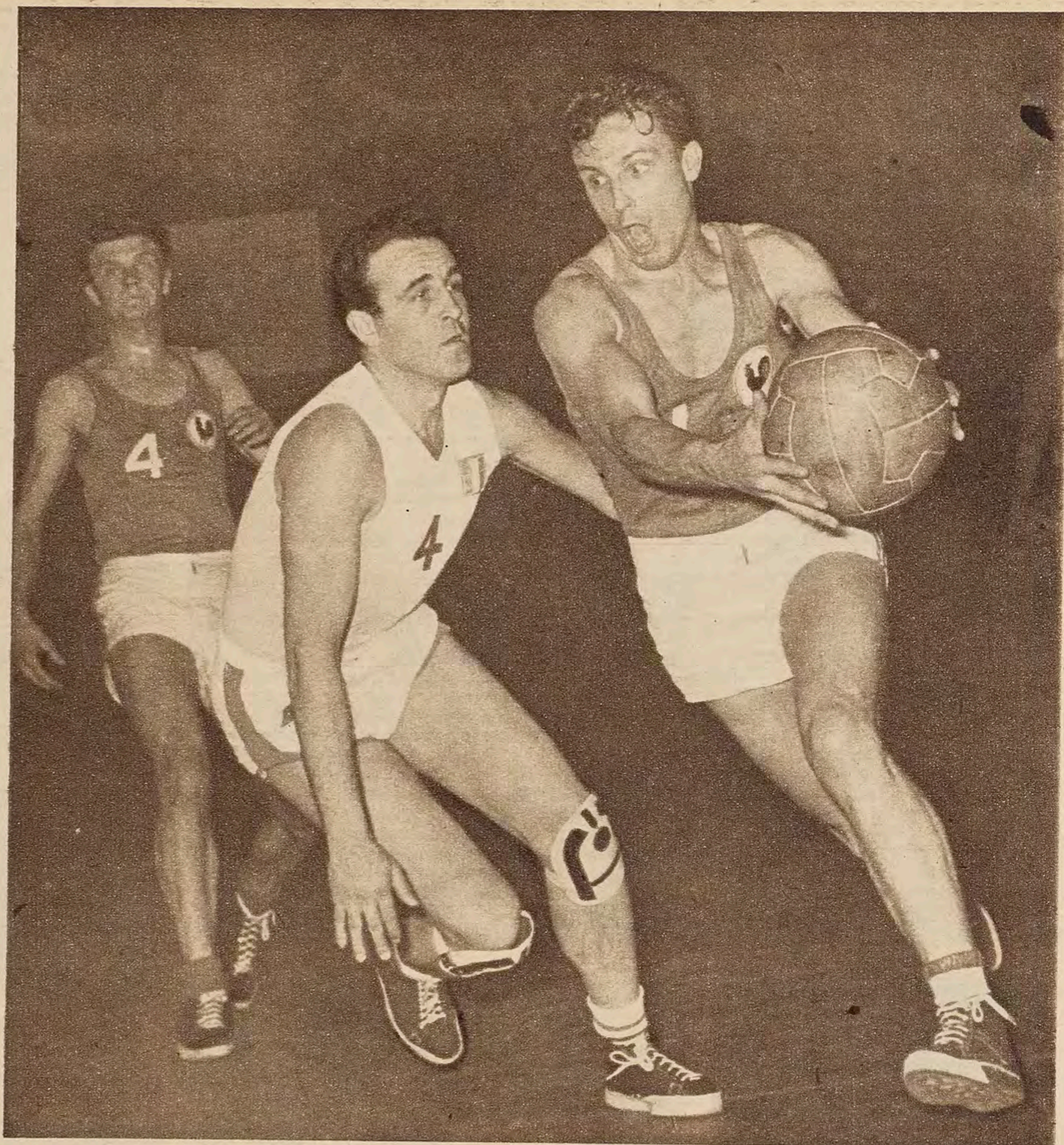
C.S. VIENNE-F.C. AUCH (9-3). Une belle ouverture du Viennois Fraisse protégé par Cassis et Pagès (Tél. transm. de Vienne).



CARCASSONNE-BORDEAUX XIII (46-6). Un départ de Contrastin que Bertrand et Garcia tentent de stopper (T. t. Carcassonne).



LYON XIII-ALBI XIII (47-8) Servi par Lasserre, Voron va éviser son vis-à-vis et marquer un essai (Tél. transm. de Lyon).



ITALIE-FRANCE (53-54), à Gênes. Marqué étroitement durant la première période, Desemme se retrouva en seconde mi-temps où il marqua le point de la victoire. Il va tenter sa chance au panier malgré Ferretti (4).

## J. DESEMME

en tirant deux coups francs, a arraché la victoire aux Italiens, et récompensé Robert Busnel

De l'un de nos env. spéc. **HENRI CHAPUIS**



Monclar (4) et Conter (10) ont essayé à nouveau de museler Stefanini (33). Cette fois, le premier a fait une faute et l'arbitre, M. Pfeutti, accorde un coup franc.

GENES. — Trois minutes après le repos, les Italiens menaient par 39 points à 27... La petite colonie française ne se faisait plus d'illusion. Malgré la mise sur la touche de Stefanini, la victoire ne pouvait sourire qu'à nos adversaires. Les 3.500 spectateurs qui garnissaient les gradins de la piscine d'Albaro l'avaient bien compris, et c'est à tout rompre qu'ils applaudissaient et encourageaient les leurs.

Mais l'espoir renaissait dans le clan français. Desemme ressuscitait. Il retrouvait son adresse... Point par point, les Français grignotaient l'avance italienne. Il restait encore deux minutes à jouer, Desemme, débordant d'activité, tentait de prendre de vitesse le capitaine transalpin Tracuzzi. Pour écarter le panier « inévitable », Tracuzzi commettait une lourde faute que les arbitres ne manquaient pas de sanctionner. Deux coups francs étaient accordés à Jacques Desemme, qui d'un regard interrogeait Busnel. En l'espace d'une seconde, Busnel réfléchissait et conseillait à Desemme de courir sa chance et de tirer les deux paniers. L'entraîneur national avait raison puisque les deux coups francs étaient transformés...

Le premier permettait l'égalisation. Le second nous assurait la victoire qui tirait les larmes des yeux de M. Lescaret, secrétaire général de la F.F.B.B. Pour cette confiance que lui avait accordée le sélectionneur, Jacques Desemme le remerciait doublement en lui disant : « C'est grâce à ton plan de préparation que tu as envoyé à chacun de nous que nous transformons maintenant la plupart de nos coups francs, puisque la « centaine » que tu nous imposes à tirer à la file nous en a donné l'automatisme. »

Et c'était un hommage que Busnel n'avait pas vu...

La suite du reportage photographique réalisé par notre envoyé spécial : **André Richou.**



# LES FRANÇAIS AVAIENT REÇU UNE MISSION : " DÉTRUIRE " STÉFANINI

Un article exclusif de Robert BUSNEL

**P**OUR la deuxième fois en 25 ans, nous avons battu l'Italie chez elle. C'est une référence, croyez-moi ! Si cette fois nous avons gagné, c'est parce que nous avons pris les Transalpins à leur propre jeu, basé sur la destruction...

Pour cela, il fallait annihiler complètement Stefanini. Nous savions qu'il ne durerait qu'une mi-temps, si nos défenseurs l'usaient en le marquant sévèrement. Et nos grands gabarits, notamment Pierre Lacourte, ont parfaitement rempli leur rôle...

Stefanini ne tint que 25 minutes. Une fois qu'il fut sorti, le rythme de la formation transalpine était cassé. La victoire était alors possible, malgré un handicap de douze points à la marque (39-27)...

Notre plan destructif réalisé, il était nécessaire que notre attaque se montrât à la hauteur d'une défense qui mit, malgré tout, une bonne partie de la première période à s'acclimater.

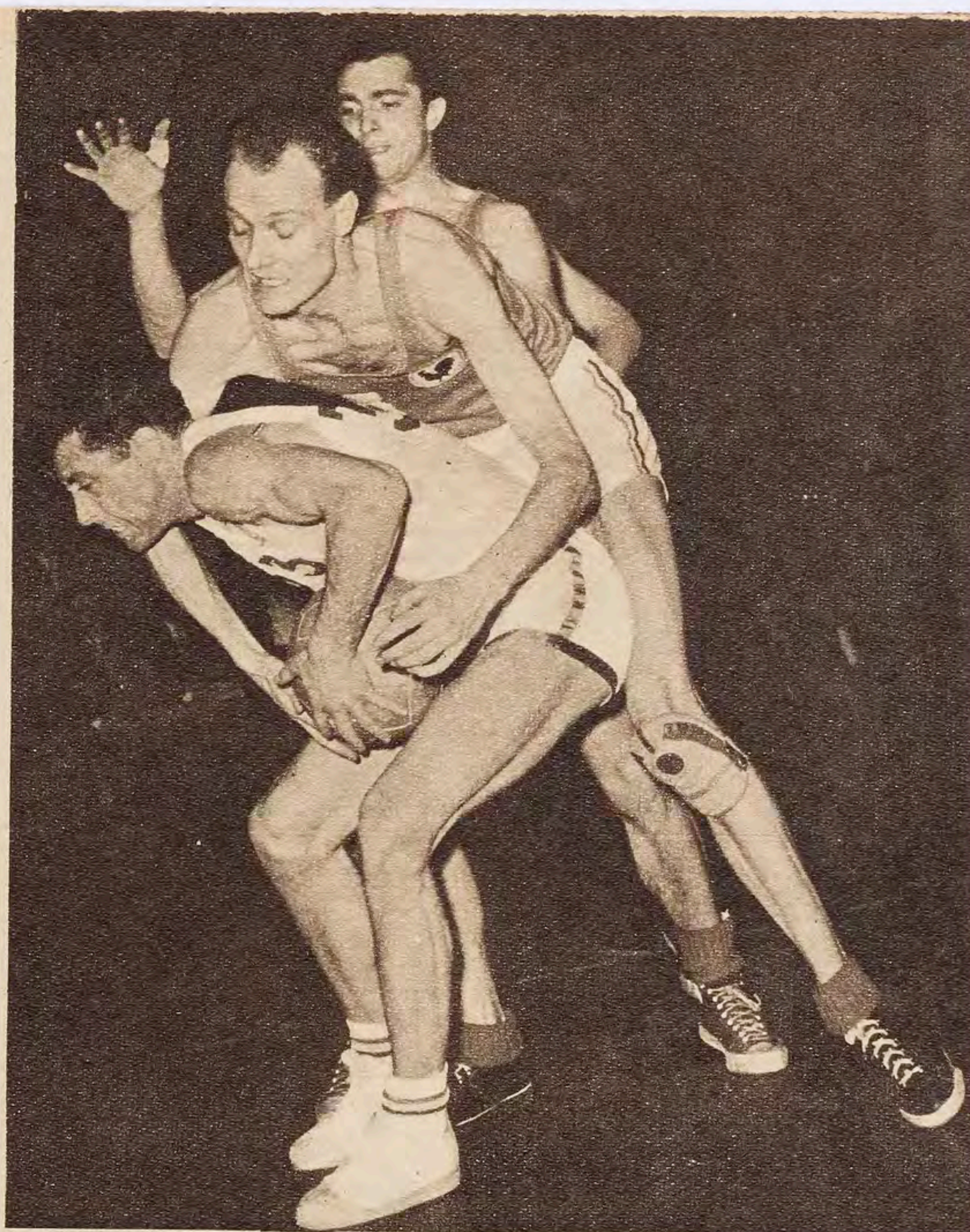
Nous avions décidé que la contre-attaque et la rapidité de nos ailiers dans les dernières minutes de jeu nous permettraient de remporter une victoire à l'arraché. La tactique réussit. Dessemme

bien aidé en cela par Devoti porta l'estocade finale à une formation désorganisée par la mise sur la touche de Stefanini épuisé...

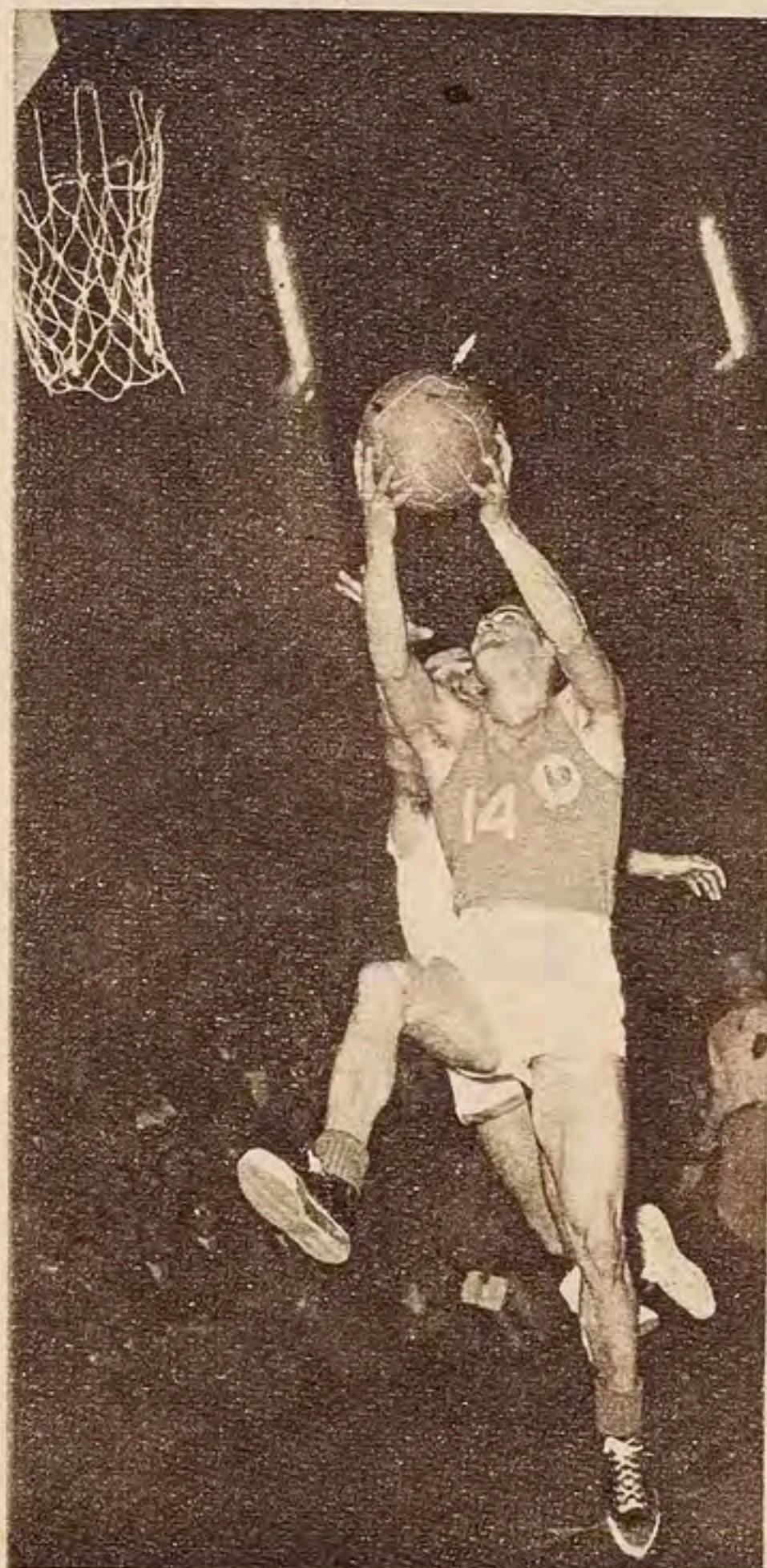
Le team tricolore, dans une ambiance survoltée et défavorable, était sorti victorieux de cette lutte titanesque et, si tous ses membres ont droit à des félicitations, cinq d'entre eux furent plus particulièrement les artisans de ce succès : les deux défenseurs, Vacheresse et, surtout, Lacourte, qui perd peu à peu son complexe de timidité, et le trio Quiblier-Dessemme-Devoti.

Malgré tout, il a manqué deux hommes à l'équipe de France : Thiolon et Buffière. Le premier surtout eût été indispensable à notre efficacité offensive. Le second, par son sang-froid et son expérience, eût apporté du calme dans le jeu de notre défense, notamment dans les premières minutes.

Quant à l'équipe italienne, elle souffre de la présence de Stefanini. Son jeu est trop basé sur la grande valeur de ce gaucher qui ne peut « durer » toute une partie. Tracuzzi, par la constance de ses actions, est plus utile. Il doit être classé comme le meilleur joueur transalpin.



Lacourte était chargé d'annihiler Stefanini. Sous les yeux de Perniceni, le géant français essaya de ravir la balle au centre transalpin, d'une manière peu orthodoxe, mais efficace.



Malgré Tracuzzi, le petit Lorrain Devoti s'empare d'une balle haute.



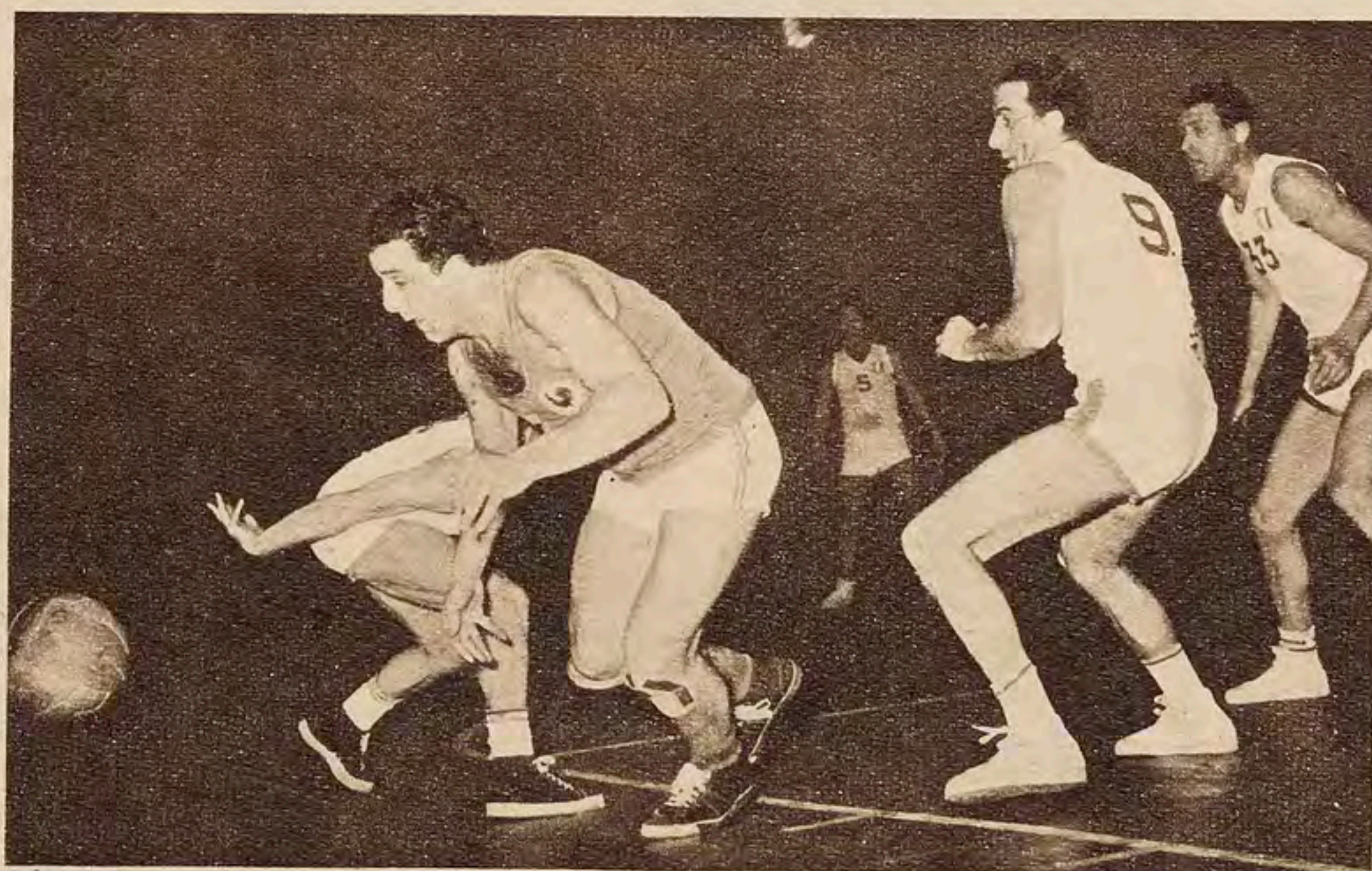
Notre meilleur défenseur Vacheresse (3) arrêtera très efficacement le débordement tenté par Banuzzi.



Il reste encore quelques secondes à jouer. Les Français mènent d'un point (53-54). Banuzzi tente un coup franc. Lacourte, Guillou, Guillin, Quiblier, Freimuller sont anxieux.



Sforza s'oppose incorrectement, en passant son bras, à la progression de Perniceni.



Marc Quiblier, plus rapide que Rubini (9), Stefanini (33) et Banuzzi (en partie caché) bondit littéralement sur le ballon dont il fera un très excellent usage.



Après la victoire acquise de justesse, joueurs et dirigeants se sont précipités pour congratuler Busnel.





Une vue du magnifique stade de la V.G.A. prise lors de la fête annuelle du club. Les enfants défilent de façon impeccable. Ils sont l'avenir et grossiront plus tard les rangs des aînés.



Raymond Richy, champion du 200 mètres et international.

#### Un stade magnifique

C'est M. Adolphe Chéron, alors député de la circonscription, qui intervint pour obtenir les crédits nécessaires à la construction du Stade Olympique de Saint-Maur. Ces crédits (américains) avaient la même source que ceux qui servirent pour construire le Stade Pershing. Le terrain fut légué à la municipalité par M. Vassal. Situé dans un cadre de verdure, à 100 mètres de la Marne, ce stade comprend : une piste en cendrée de 400 mètres (6 couloirs), un terrain de football-rugby, trois terrains de basket, un terrain de volley-ball, deux courts de tennis, un gymnase permettant de jouer au basket et au volley. Quatre mille personnes peuvent y prendre place. Record de recettes : 800.000 fr. Quatre cents enfants suivent les cours d'éducation physique et passent chaque année leur brevet de nageur.

#### La collection des Linnet's

La fameuse équipe féminine de basket des Linnet's a remporté 13 titres de Champion de Paris et 7 de Champion de France.

#### L'Etat-Major de la V.G.A.

Président : M. Champroux (industriel).  
Vice-prés. : MM. Sasserie (représentant), Gapilloux (industriel), Valz (commerçant), Ehr (représentant).  
Trésorier : M. de Fombelle (directeur commercial).  
Secrétaire général : M. Houel (chef de publicité).

## LA VIE AU GRAND AIR DE SAINT-MAUR (fondée en 1919)

**L'UNION** fait la force ! C'est parce qu'ils ont cru, un jour de 1919, à cette vérité première, qu'une poignée d'hommes de bonne volonté, tous dirigeants de sociétés sportives du Parc-Saint-Maur, ont fait naître « La Vie au Grand Air de Saint-Maur ». Car la V.G.A. (abréviation familière passée dans le langage courant) est le produit d'un monstre à cinq têtes. Entendez par là que cinq clubs fusionnèrent pour donner la vie à la Société actuelle. Ce sont les membres

resta pas perdu pour ceux qui leur succédèrent. Entre 1919 et 1946, la grande famille de la V.G.A. s'augmenta encore. Six autres clubs, dont les fameuses Linnet's, se placèrent sous son aile, venant accroître dans de grandes proportions l'activité de la florissante société.

Les chiffres parlent : en 1919, la V.G.A. possédait 250 adhérents ; elle en compte, présentement, près de 2.000. Grâce au travail et au dévouement de ses dirigeants qui, peu nombreux,



de l'Etoile Sportive de Saint-Maur, un club de football, qui eurent l'idée de réunir tous les sportifs de la commune sous la même bannière. Ces gens, qui voyaient grand mais juste, se nommaient Rolland, Larrive, Waymel et... Albert Préjean. Mais oui, la vedette de cinéma qui était à l'époque un fervent pratiquant. Préjean et ses camarades avaient, eux-mêmes, déboisé et défriché le terrain sur lequel fut aménagé le petit stade de l'E.S.S.M. Bel acte de foi qui ne

sont obligés de lui consacrer une bonne part de leur temps et de leurs ressources, « La Vie au Grand Air de Saint-Maur » est devenue une idéale société omnisports. Et comme les dirigeants rencontrent beaucoup de compréhension et d'aide auprès des services municipaux, tout concourt donc heureusement à faire de Saint-Maur l'une des plus sportives communes de France.

André POIRIER.



Jochem, international B et militaire de rugby, dirige le quinze.

#### Les faits glorieux

- En 1935, l'équipe de basket obtient des victoires dans le Championnat d'Excellence sur le P.U.C. le S.C.P.O., le Racing et le B.B.C. Russe Gouilloux, mort pendant la guerre, et Boileau en étaient les meilleurs éléments.

- En athlétisme, Raymond Richy est champion de Paris du 200 mètres en 1938 et 1939, deux fois international (contre l'Angleterre et l'Allemagne) et 2<sup>e</sup> du Championnat de France.

- Jacques Fuis est Champion de France junior du 400 m. en 1946.

- En Coupe de France de football (1946-47), la V.G.A. (amateur) bat le C.A.P. (pro) en 3<sup>e</sup> de finale (2-0). En 16<sup>e</sup> de finale, elle réalise le match nul (2 à 2) contre Angers où jouaient Aston et Firoud II.

- En 1949, le onze est Champion de Paris (Honneur).

- En hand-ball, l'équipe première est actuellement en tête du Championnat de Paris de Première Division.

- Pierre Juge (18 ans) est Champion de France junior de tennis de table.

- Les internationaux de football Hon et Courteaux ont fait leurs premières armes à la V.G.A.

- L'international de rugby Jochem dirige le quinze de la V.G.A.

- Maurice Lambert (20 ans), poids coq amateur, est parvenu en finale du Critérium des Aiglons 1950.



**1** Les Linnet's. De g. à dr. : Richet, Colin, Gallet, Riboulet. A gen. : Giaufreret, Alix, Houde et Denis.

**2** De g. à dr. : Personne, Picault, Willy, Belingue, Bellanger. A genoux : Barochi, Plantade et Neveu.

**3** De g. à dr. : Mangon, Monchau, Sourdeval, Coquereau, Lapoire, Normand. Accr. : Ferrari, Bartolini, Courteaux, Mercier, Bailly.

**4** De g. à dr. : Courteaux, Aubignat, Mangon, Sourdeval, Normand, Durand, Lapoire. Ac. : Ferrari, Barthélemy, Hon, Duchla, Didier.





# But CLUB

Dans ce N°  
**PARIS-NICE**  
et le match  
**FRANCE-ITALIE**  
de  
basket



Jusqu'au bout, le Stade Français a vaillamment tenu tête à Nancy, sur le stade Henri-Jooris, à Lille.

NANCY-STADE (3-1), à Lille. Le Stade est mené 2-1. Il n'est pas encore battu et tous ses joueurs se sont lancés à l'attaque du but de Nancy. Sur corner tiré par Beaucomont, l'inter droit Sésia reprend la balle de la tête et l'envoie de peu à côté. Favre, gêné, était battu ! De gauche à droite : Favre, Cecchini, Ludviziak, Viaux, Sésia, qui saute, Brezniak (10). L'équipe de Nancy réussira à marquer le but de la victoire et sera certaine de sa qualification pour les demi-finales de la Coupe qui seront jouées le 15 avril. (Photo de notre env. spéc. A. Iorwitz.)